



actes

du conseil général

année LXXXIV juillet-septembre 2003

N° 382

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome



actes

**du Conseil général
de la Société salésienne
de saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXIV **N° 382**
juillet-septembre 2003

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA « TU ES MON DIEU I JE N'AI PAS D'AUTRE BONHEUR QUE TOI » (Ps 16,2)	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 P. Francesco CEREDA Soin et promotion de la vocation du salésien coadjuteur	32
	2.2 P. Gianni MAZZALI Indications pour la révision de la partie économique du directoire provincial	47
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	53
	4.2 Chronique des conseillers généraux	60
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Nouveau Provincial	89
	5.2 Confrères défunts	90

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tip.: Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolto@pcn.net
Finito di stampare: luglio 2003

1. LE RECTEUR MAJEUR

« TU ES MON DIEU ! JE N'AI PAS D'AUTRE BONHEUR QUE TOI »

(Ps 16,2)

1. « Je rends grâce à Dieu pour vous tous » (*Rm* 1,8) – 2. « J'ai promis à Dieu que, jusqu'à mon dernier souffle... » (*MB XVIII*, 258) – 3. Le malaise d'aujourd'hui dans la vie consacrée – 4. L'excellence objective de la vie consacrée – 5. Un modèle en crise – 6. CG25, une invitation à s'orienter dans cette ligne – Pour conclure.

8 juin 2003

Solennité de la Pentecôte

Très chers confrères,

Au début de la session d'été du Conseil général, je me mets en communication avec vous selon le rythme trimestriel des lettres que j'envoie habituellement à toute la Congrégation. Je le fais en la fête de la Pentecôte, qui célèbre l'irruption de l'Esprit Saint dans le cénacle où se trouvaient réunis les disciples de Jésus avec Marie. Selon le récit des Actes des Apôtres (cf. *Ac* 2, 1-11), ce fut un événement qui bouleversa profondément le cœur de chacun d'eux, précisément « comme un violent coup de vent ». L'Esprit Saint, qui est la puissance avec laquelle Dieu intervient dans l'histoire, les enveloppa et « comme un feu » les pénétra profondément. La peur tomba et céda le pas au courage, l'indifférence fit place à la compassion, la fermeture fut dissoute par la chaleur, l'égoïsme fut supplanté par l'amour. L'Église commençait ainsi sa marche dans l'histoire. Je souhaite que l'Esprit Saint, comme le vent et le feu, mette à jour l'expérience de la Pentecôte dans l'Église et dans notre chère Congrégation, pour que nous puissions devenir des témoins toujours plus convaincus, courageux et crédibles de Jésus et de son Évangile.

Dans ma dernière lettre, vous avez trouvé la relation des activités de ma première année de service à toute la Congrégation ; vous me connaissez donc un peu mieux à présent et vous

êtes informés de ce que fait et pense le Recteur majeur. Il est certain que la vie ne s'arrête pas ; au cours de ces trois derniers mois, j'ai eu un agenda très chargé d'engagements : la journée au « Borgo Ragazzi » de Rome, la retraite spirituelle à Fatima, la visite à la Province du Portugal, le voyage en Terre sainte, la réunion intermédiaire du Conseil général, la visite en Grande-Bretagne, les journées à Treviglio et à Chiari, la visite aux Provinces de Sicile, de Bilbao et de Munich, la journée à Bonn et à Cologne, la visite à la Province de Vérone, la réunion de l'Union des supérieurs généraux, la visite à la Province Adriatique.

Je puis vous dire que je connais toujours mieux la situation de la Congrégation, ses ressources, ses problèmes, ses défis, ses potentialités. J'apprends en outre toujours mieux les tâches à exercer comme Recteur majeur. C'est une mission très belle et exigeante, devant laquelle je me sens inadapté par rapport aux nécessités et aux attentes. Je sens donc le besoin de votre compréhension et surtout de vos prières, pour que je puisse devenir, comme je le désire, un successeur de Don Bosco paternel et clairvoyant, fidèle et dynamique.

1. « Je rends grâce à Dieu pour vous tous » (Rm 1,8)

Avant de partager avec vous quelques réflexions à propos de la vie religieuse, dans l'espoir qu'elles seront utiles comme stimulant spirituel, pastoral et vocationnel, je voudrais remercier chacun de vous pour le don de sa vie à Dieu sur les pas de Don Bosco.

Je me sens dans l'obligation de vous remercier ; je le fais volontiers par cette lettre, comme je le fais aussi personnellement quand je vous rencontre lors de mes visites aux Provinces et aux communautés. D'un côté chaque confrère est un trésor pour la Congrégation ; je ne me lasserai jamais de le répéter et de chercher à vous le faire sentir. D'autre part la vocation salé-

sienne, tant laïque que sacerdotale, est un don extraordinaire pour chacun de vous. C'est mon expérience et, j'imagine, aussi la vôtre. J'aime prier quelques psaumes à cette lumière, comme par exemple le psaume 16 (15), où nous lisons : « J'ai dit au Seigneur : "Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi" ... Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage ! » (v. 2, 5-6). Et je ne me réfère pas au fait d'être Recteur majeur, qui est un ministère à exercer temporairement, mais au don inestimable de la vocation comme projet de vie centré sur Jésus, qui nous appelle par notre nom, nous choisit pour être avec lui et pour partager sa passion pour Dieu et pour l'homme (cf. Mc 3,13-15). Avoir une vocation, c'est avoir découvert que la vie a un sens : il y a un beau « rêve » – celui de Dieu – à réaliser, une mission – accordée par Dieu – à exercer, un objectif – les personnes qui nous ont été confiées – à rejoindre. Et cela remplit de force et de joie toute une vie, qui alors s'unifie comme celle de Don Bosco (cf. *Const.* 21). Telle est la vocation salésienne.

Elle est un don de Dieu tellement précieux, qui doit se cultiver avec soin et se proposer avec décision aux jeunes, parce que nous voulons qu'ils soient heureux comme nous. Je vois de plus en plus que le problème le plus grand et le plus commun parmi les jeunes n'est pas ce qui réclame l'attention, comme la drogue, l'alcool ni même la confusion en matière de sexualité, même si malheureusement tant de jeunes y sont impliqués – et c'est un problème qui ne peut nous laisser indifférents. Non, le vrai problème est le manque de direction, d'horizon, de sens, de projet de vie. Cela les porte à vivre superficiellement, en consommant des choses et des expériences, sans rien pour unifier ni dynamiser leur vie. Je vous remercie donc de votre vocation, qui sera toujours plus riche que la meilleure biographie. Comment pouvoir en effet rassembler dans un livre ou une lettre mortuaire, à la fin de la vie, une histoire de fidélité à Dieu pour les jeunes, tissée de joies et de tristesses, de rêves et

de désillusions, d'espérances et de frustrations, de sueur, de larmes et de sourires ?

Par conséquent, permettez-moi d'adopter les paroles de Paul pour remercier Dieu de ce que vous êtes – consacrés par Dieu aux jeunes – et de ce que Dieu est pour vous – le Bien unique et suprême. Comme l'apôtre, moi aussi « je rends grâce à mon Dieu par Jésus Christ pour vous tous, puisque la nouvelle de votre foi se répand dans le monde entier. Car ce Dieu à qui je rends un culte spirituel en annonçant l'Évangile de son Fils, il est témoin que je fais sans cesse mention de vous ; à tout instant, je demande dans mes prières que la volonté de Dieu me donne bientôt la chance de venir enfin chez vous. J'ai en effet un très vif désir de vous voir, pour vous communiquer un don de l'Esprit, afin de vous rendre forts, – je veux dire, afin de nous reconforter ensemble chez vous, moi par votre foi et vous par la mienne » (Rm 1,8-12).

2. « J'ai promis à Dieu que, jusqu'à mon dernier souffle... » (MB XVIII, 258)

Comme vous vous le rappelez, dans ma première lettre déjà je vous ai exprimé le désir de vouloir faire de la sainteté un programme de vie, une option de gouvernement, une proposition éducative : à ce point de vue je m'étais hasardé à dire que cette première lettre n'était pas une lettre parmi les autres, mais qu'elle voulait devenir le texte programme des six années.

Et quand je parle de sainteté, je ne pense pas à quelque chose de générique ni à un idéal à proposer indistinctement à tous ; je pense à nous, les salésiens. Quand je parle de sainteté, je pense donc à une vie de sainteté qui nous est propre : la sainteté *salésienne*, vécue selon le modèle de notre père bien-aimé Don Bosco. Je me réfère donc à la sainteté qui ne peut s'obtenir ni se vivre qu'en qualité de *consacrés par Dieu* à la mission salésienne : « Notre vie de disciples du Seigneur est *une grâce* du

Père *qui nous consacre* par le don de son Esprit et nous envoie pour être apôtres des jeunes » (*Const.* 3).

Notre sainteté est donc une *sainteté consacrée*, un don spécifique que Dieu nous fait pour les jeunes auxquels nous sommes envoyés. Tout cela a des conséquences. Je voudrais m'étendre avec vous sur cet aspect de la sainteté salésienne, que j'estime tout à fait stratégique, parce que nous, les « salésiens de Don Bosco » nous entendons « réaliser, *dans une forme spécifique de vie religieuse*, le projet apostolique de notre Fondateur » et parce que, « en remplissant cette mission, nous trouvons *le chemin de notre sanctification* » (*Const.* 2).

Bien souvent, en visitant la Congrégation, il m'est arrivé de trouver des confrères pleins de forces et de courage apostolique, travaillant dans des œuvres magnifiques en faveur des jeunes, mais ne paraissant pas poussés ni animés par une égale passion pour Dieu. Si bien que d'un côté on ne peut qu'apprécier leur dévouement, mais de l'autre, il faut bien se demander quel est le motif réel d'une si grande activité. Nous savons que la mission salésienne et la Congrégation qui est issue pour la servir, sont nées de Dieu et renaissent en Dieu : le salésien, en effet, a été « envoyé aux jeunes par Dieu » (*Const.* 15) ; la Société à laquelle il appartient « est née, non d'un simple projet des hommes, mais par l'initiative de Dieu » (*Const.* 1) ; en outre, le trait le plus caractéristique de notre vocation, celui qui nous est le plus cher, « la prédilection pour les jeunes », est « un don spécial de Dieu » (*Const.* 14). Dieu est à l'origine, comme source et fondement, de notre mission salésienne ; et il doit rester tel. Ce fait objectif doit se vivre par chacun et transparaître par sa vie personnelle.

L'expérience personnelle de Don Bosco n'a pas été différente. Prêtre pasteur des jeunes par vocation, il devient pour eux et avec eux un éducateur attentif ; et l'éducateur-pasteur des jeunes se fait fondateur d'instituts religieux, « religieux lui-même, formateur de consacrés et, plus tard, de consacrées... Le problème des jeunes, en effet, lui était apparu trop complexe et

exigeant pour pouvoir se résoudre par la seule mobilisation occasionnelle et volontaire de collaborateurs fluctuants »¹. « L'expérience lui montrait que le personnel volontaire ne garantissait pas la stabilité, la continuité, l'homogénéité d'action, alors qu'au contraire, la planète des jeunes se révélait toujours plus complexe et l'abandon et la pauvreté plus étendus et diversifiés. Il fallait par conséquent repenser radicalement le problème des collaborateurs, de leur *statut* spirituel et juridique et leur organisation. Don Bosco a ainsi fini par choisir la forme de la Société religieuse, appuyée par d'autres forces associées »².

Si bien que, sachant que la mission parmi les jeunes, en particulier les plus pauvres, abandonnés ou à risque, exigeait « un vaste mouvement de personnes » (*Const.* 5), Don Bosco a dû chercher parmi ses propres jeunes ses collaborateurs les meilleurs, ceux qui partageaient avec lui une même expérience spirituelle et apostolique, celle du Valdocco, et qui, invités par Don Bosco à « rester avec lui », devinrent les premiers salésiens. « Il était parti de garçons qui n'avaient aucune idée de vie religieuse... À partir du fait de se trouver dans sa maison, Don Bosco les a peu à peu amenés au désir de vivre et de travailler de façon stable, en communauté, avec lui, et enfin à se décider à partager sa mission même et à s'y lier par les vœux religieux, en devenant membres d'une Société proprement dite de consacrés »³.

Il est vrai que, pour nous salésien du moins, c'est la mission qui a requis la naissance d'un groupe de consacrés : les jeunes nous ont conduits à Dieu, et ce n'est pas par divertissement ni comme passe-temps, mais comme but et motif. Pour garantir le travail avec les jeunes, Don Bosco a découvert qu'il avait besoin de personnes tout entières consacrées à Dieu ; pour avoir des collaborateurs complètement consacrés à ses jeune, Don Bosco

¹ P. BRAIDO, *Don Bosco Prete dei giovani nel secolo delle libertà*. Vol. I. Rome, LAS, 2003, p. 14.

² *Ib.* p. 360.

³ *Ib.* Vol. II, p. 56.

devint fondateur. Je ne sais si ce fut un choix pragmatique de notre père bien-aimé, quand il se rendit compte que les collaborateurs ordinaires ne garantissaient plus l'effort quotidien du travail apostolique, 24 heures sur 24, tous les jours de la semaine, ou plutôt une conclusion logique de sa propre expérience, marquée par le « songe » des neuf ans, de qui l'a conduit à penser que Dieu a un « songe » pour chacun de nous, une vocation spéciale qui débouche dans la consécration de la part de Dieu pour une mission spécifique. À partir de sa propre expérience spirituelle et pastorale, Don Bosco a découvert ainsi les potentialités d'une vie religieuse née au service de la mission salésienne.

3. Le malaise d'aujourd'hui de la vie consacrée

Il est évident que notre époque connaît un certain malaise par rapport à la vie religieuse, et notre Congrégation s'en ressent aussi. La baisse du nombre des confrères et l'augmentation de leur âge moyen, au moins dans plusieurs Régions, en sont un signal, en plus du fait de la fragilité des vocations qui est commun à tous les ordres, congrégations et instituts. Ce malaise est d'autant plus difficile à comprendre et à assumer qu'il semble bien que la Congrégation ait été fidèle aux requêtes de l'Église, aux exigences du monde et de la culture, aux besoins toujours nouveaux des jeunes, et qu'elle ait cherché à y répondre dans la fidélité et la créativité.

Il faut aussi admettre qu'un certain malaise est conforme à la nature de la vie consacrée d'aujourd'hui : comme sa première tâche est toujours « l'affirmation du primat de Dieu et des biens à venir », elle se trouve aujourd'hui à devoir vivre dans un monde où « les traces de Dieu semblent souvent perdues de vue » (VC 85). En outre, faire l'expérience de Dieu, qui est au-delà du probable et même de l'exprimable, c'est toujours une tâche très ardue ; par conséquent il peut devenir héroïque,

quand c'est possible, de témoigner de Dieu là où Il n'est plus entendu ou là où Il a été mis au silence ; et cela arrive souvent. Mais le malaise éprouvé aujourd'hui par la vie religieuse ne vient pas seulement de l'extérieur, de son incompatibilité naturelle avec le monde ⁴, mais aussi de l'intérieur, parce que, entre autres, à l'improviste elle s'est vue privée des tâches sociales qui lui avaient donné si longtemps sécurité et importance sociale ⁵.

La façon dont on parle aujourd'hui de « ré-novation », de « re-fondation » de la vie religieuse ne devient certes pas comode ni agréable, mais nous oblige à examiner si vraiment la rénovation attendue mise en route par le Concile Vatican II n'est pas restée une « rénovation adaptée » de formes, sans avoir rejoint en profondeur l'esprit et le cœur des personnes.

Il est très commun d'affirmer qu'avant le Concile Vatican II, il était facile d'« identifier » les religieux, leur forme de vie et leur place dans l'Eglise. La vie religieuse était une forme de vie caractérisée par la profession des conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, selon les constitutions d'une congrégation, approuvées par l'autorité de l'Eglise. Les religieux habitaient dans des maisons religieuses, des monastères ou des couvents, et se distinguaient, à l'intérieur et au dehors de leurs instituts, par leur habit et leurs habitudes. Le style de leur vie et la claire visibilité de leurs membres les séparaient réellement du « monde » et les rendaient différents des « laïcs » au sein de l'Eglise elle-même.

Le Concile a mis en route un changement copernicien, où toutes les institutions furent impliquées et évidemment modifiées, pour avoir été invitées à se restituer *dans l'Eglise* « dans » le monde (GS), avec une *nouvelle ecclésiologie de communion* (LG), selon laquelle tous les baptisés forment un unique peuple

⁴ C. J. B. METZ – T. R. PETERS, *Gottespassion. Zur Ordensexistenz heute* (Fribourg-Bâle-Vienne : Herder, 1991) p. 29.

⁵ Cf. D. O' MURCHU, *Rehacer la vida religiosa. Una mirada abierta al futuro* (Madrid : Ediciones Claretianas, 2001) p. 14-15.

de Dieu avec des diversités de vocations, de rôles et de charismes.

Il est vrai qu'après tout ce processus de rénovation, la vie religieuse s'est tellement transformée qu'aujourd'hui il n'est pas facile de l'« identifier » ni de définir sa place dans l'Eglise, au contraire des laïcs et des pasteurs (évêques, prêtres et diacres). Il est clair que la difficulté ne provient pas de l'extérieur, du fait, par exemple, que l'habit ait été abandonné pour adopter une façon bourgeoise de se vêtir ; elle dérive plutôt d'une interprétation de l'appel universel à la sainteté et d'une série de facteurs externes et internes qui ont effacé, ou du moins estompé, les traits caractéristiques de son vrai visage. Cela explique l'insistance d'aujourd'hui sur son « excellence objective » (VC 32), sa « visibilité » (VC 25), et par conséquent sa signifiante, sa crédibilité, sa première fascination.

Nous pouvons donc dire que la vie religieuse a été mise en difficulté à l'extérieur par la laïcisation et à l'intérieur par la perte de son identité.

• *Crise externe*

Le fait le plus grave de notre temps n'est plus l'athéisme (GS 19)⁶, mais la *laïcisation* de la société qui a atteint des niveaux exacerbés et a réussi à créer une culture de la non-croyance, une culture a-religieuse, pratiquement a-thée. On vit dans un climat d'indifférence et de relativisme. On ne nie pas l'existence de Dieu, mais on lui refuse une place pour survivre ; on ne discute pas la rationalité de la foi, mais on vit en se passant pratiquement d'elle ; à présent il ne faut plus justifier l'incrédulité, mais la foi ; Dieu n'est plus un problème, parce que sa présence n'est plus évidente⁷. La pratique religieuse devient

⁶ PAUL VI, *Ecclesiam Suam* : AAS (1964), p. 650-651.

⁷ J. GÓMEZ CAFFARENA, *Raíces culturales de la increencia* (Santander : Sal Terrae, 1988).

moins visible ; l'Évangile ne résonne plus dans une société corrodée par de nouveaux messages ; si Dieu et le sacré persistent chez nous, c'est parce qu'ils ont été intériorisés. Le profane gagne du terrain, s'est rendu maître du social et tend à s'approprier le privé ; la conscience individuelle et l'intimité personnelle ne sont plus le foyer de Dieu.

Le diagnostic pourrait sembler excessif ; je cite à ce sujet un texte du P. Viganò écrit en termes semblables à la fin de 1991, mais qui continue à être valable et éloquent :

« Jusqu'à présent, la dimension religieuse imprégnait beaucoup de manifestations sociales et culturelles. Par contre, l'insignifiance sociale de ce qui est religieux est allée croissant. D'où la difficulté et la lenteur de la maturation de la foi tant pour la connaissance de ses contenus que pour sa pratique dans la vie. » Et cela tant pour les jeunes de nos œuvres que pour les jeunes salésiens en formation.

« Être chrétien – c'est-à-dire vivre l'option baptismale – dans une société pluraliste devient une manière parmi bien d'autres de vivre dans la société, avec le même droit de cité. Cela peut créer un climat de relativisme, d'obscurcissement des idéaux traditionnels et de perte du sens de la vie. Beaucoup de jeunes semblent aller à la dérive sur un navire sans boussole. Ils perdent de vue le transcendant, qui est l'objectif de la foi, et s'enferment dans de petites réponses sur le sens de la vie tout à fait insuffisantes pour les angoisses du cœur humain. Même les réponses qu'essaie de fournir la science se révèlent bien pauvres pour la recherche d'une signification, parce qu'elles ne se réfèrent pas à la finalité ultime de la vie ni au sens global de l'histoire »⁸.

Cette laïcisation peut avoir un triple visage dans la vie consacrée. En effet, elle peut se manifester sous la forme de :

⁸ E. VIGANÒ, *Il y a encore de la bonne terre à ensemercer* : ACG 339 (1991), p. 13-14.

- *Perte de transcendance*, qui devient évidente quand s'affaiblit où se perd la foi comme horizon de la vie et de la vocation, qui deviennent ainsi un pur projet humain ; alors devient plus difficile ou même disparaît la motivation de vivre comme consacré à Dieu et centré sur la mission qu'Il a confiée.
- *Anthropocentrisme*, qui ne pose plus Dieu comme centre de la vie ni comme ultime point de référence, mais l'homme, en sorte que la vie se modèle à la mesure des exigences et sur le développement des dynamismes propres de la nature, sans aucune marge de place pour les valeurs du Royaume.
- *Pratique socio-économique*, qui porte à sentir avec passion le fait que l'homme se développe lui-même dans le travail créateur, dans la domination du monde et dans l'accompagnement des autres dans leur maturation personnelle et dans leur succès social ; la mission apostolique se réduit à un travail social ou s'identifie à l'engagement pour le changement.

À mon avis, dans cette perspective laïcisée de la vie religieuse a influé aussi – et beaucoup – une lecture théologique réductrice du principe de l'incarnation, qui insiste tellement sur le premier terme, celui du « quod non assumptum » d'Irénée, qu'il met en deuxième place où laisse absolument tomber la nouveauté qui nous vient de Dieu par l'incarnation. Attirés par la décision de Dieu de devenir homme, on oublie souvent le fait porteur que jamais le Dieu-homme n'a cessé d'être Dieu et, par conséquent, que ce n'est pas l'homme qui est devenu divin, mais Dieu qui s'est fait homme et que, même s'il est véritablement homme, il reste aussi vrai Dieu.

• *Crise interne*

Naturellement la crise de la vie religieuse n'a son origine ni exclusivement ni surtout dans des facteurs externes, bien qu'il

nous faille reconnaître que ceux-ci la conditionnent fortement ; elle provient plutôt de l'intérieur et se manifeste surtout par quelques symptômes :

- *L'affaiblissement de l'identité ecclésiale de la vie religieuse.*
Nous étions habitués à définir la vie religieuse comme un état de perfection ; le Concile Vatican II a affirmé que la vocation à la sainteté était pour tous les baptisés. Comment définir la signification et la tâche de la vie religieuse au sein de la vocation universelle à la sainteté ?
- Le déclin devient encore plus radical sur le terrain de la mission. Nous nous sommes développés dans un climat où l'on estimait que la double tâche de l'annonce de l'Évangile et de la diaconie de la charité revenait exclusivement aux prêtres et aux personnes consacrées. Le Concile Vatican II nous a rappelé que la mission est la responsabilité de tous les baptisés, chacun selon sa vocation personnelle ; le développement du laïcat à tous les niveaux est un signe qui le confirme. Quelle peut être alors la signification de la présence de la vie religieuse ?
- Nous avons même remarqué que le charisme non plus, avec la spiritualité et la mission qu'il inclut, ne peut être possédé en exclusivité, comme une propriété de l'institut. Il a pour destinataires tous ceux qui viennent en son contact et il atteint son objectif quand il est vécu également par eux. Quelles tâches les personnes consacrées ont-elles par rapport au charisme ?
- Ces questions, même si elles ne se posent pas toujours explicitement, rendent moins claire et moins forte la conscience de l'identité et de la fonction propres dans l'Église
- *La perception de la vie religieuse centrée sur la fonction,* c'est-à-dire la perception plus fonctionnelle qu'ontologique de la vie consacrée. La vie religieuse du XIX^e siècle se définissait et surtout se vivait comme un moyen pour la mission. C'est ce que réclamaient les temps, et les services offerts

avaient une signification bien évangélique. Mais l'évolution de nos sociétés modernes a fait que l'Etat ou les groupes sociaux ont assumé beaucoup de services créés et réalisés par la vie religieuse. Aujourd'hui, même dans les œuvres tenues par les communautés religieuses, les laïcs participent toujours davantage à la gestion et à la responsabilité de direction.

- Les œuvres des religieux fonctionnent bien, en général mieux que les œuvres publiques ; mais il y a aussi quelque chose qui inquiète profondément : non seulement les vocations continuent à ne pas venir, mais on constate que les gens viennent prendre chez nous des prestations et des services, alors qu'ils cherchent ailleurs leurs raisons de vivre. Alors commence à s'insinuer une question qui s'impose de plus en plus : quel sens a notre présence dans une telle situation ?
- *Le dépassement des structures passées.* La vie consacrée a couru le risque d'enfermer ses membres dans un réseau de préceptes et de normes, qui n'ont pas toujours aidé les personnes à mûrir et à vivre selon la liberté des fils de Dieu. Plus encore, les formes de vie religieuse, même rénovées, ne correspondent pas toujours aux nouvelles situations où nous devons réaliser aujourd'hui notre vie et notre mission : il suffit de penser aux schémas de vie communautaire ou aux formes de prière. D'autre part, ces formes et structures traditionnelles n'arrivent pas à exprimer les nouvelles valeurs, comme celles de l'autonomie personnelle, du sens du dialogue et de la participation.
- On a la sensation que nous connaissons bien la direction à prendre, mais en réalité nous n'avons pas encore trouvé de modèle de vie et d'action qui facilite et appuie notre marche. Nous nous trouvons dans une situation très inconfortable : nous avons abandonné les structures passées et inadaptées, mais nous n'avons pas encore atteint ni défini les nouvelles⁹.

⁹ Cf. ANGELO ARRIGHINI, « *Carisma e Istituzione. Intervista a Rino Cozza : Testimoni* 10 (2003) p. 9-11.

Les supérieurs généraux [USG] l'ont exprimé par une affirmation un peu forte mais vraie : ils disent qu'un modèle de vie religieuse est arrivé à l'épuisement et n'arrive même plus à motiver ceux qui se trouvent dedans. Le P. Maccise ajoute qu'aujourd'hui nous ne sommes pas en mesure de savoir quel sera le modèle de vie religieuse de demain.

Ces symptômes avaient déjà été identifiés par le P. Viganò ¹⁰ et par le P. Vecchi ¹¹, qui avaient cherché à indiquer la solution à travers le développement du sens de la consécration apostolique, de la grâce de l'unité, de la spécificité de la spiritualité salésienne. Aujourd'hui peut-être nous nous trouvons dans des conditions meilleures pour faire le diagnostic des causes plus profondes et par conséquent pour trouver des solutions.

4. L'excellence objective de la vie consacrée

Ces affirmations que la vie consacrée traverse une « période délicate et difficile », se confirment dans le témoignage de Jean-Paul II qui écrit : « Ce fut une période riche d'espérance, de tentatives et de propositions novatrices qui tendaient à donner une nouvelle force à la profession des conseils évangéliques. Mais ce fut aussi un temps marqué par des tensions et des épreuves, où des expériences pourtant généreuses n'ont pas toujours été couronnées par des résultats positifs » (VC 13). Ces difficultés, toutefois, n'arrivent pas à ternir la valeur spéciale de la vie consacrée dans l'Eglise ; elles rendent même plus urgente une clarification de son identité théologique, également par rapport aux autres états de vie (cf. VC 31-32).

¹⁰ E. VIGANÒ, *Invités à donner un meilleur témoignage de notre « consécration »*, ACG 342 ; *Le congrès des supérieurs généraux sur « La vie consacrée aujourd'hui »*, ACG 347 ; *Le Synode sur la vie consacrée*, ACG 351 ; *Comment relire aujourd'hui le charisme de notre Fondateur*, ACG 352.

¹¹ J. VECCHI, *Le Père nous consacre et nous envoie*, ACG 365.

Dans cette ligne, au cours de la récente réunion de la conférence épiscopale italienne de mai dernier, à l'occasion des vingt-cinq ans du document *Mutuae Relationes*, un des évêques a écrit : « À la lumière de ces indications, le charisme de la vie consacrée *doit se comprendre à nouveau et se vivre avec plus de clarté théologique et pastorale*, tant par rapport aux autres formes de vocations dans l'Eglise, que par rapport à sa mission dans le monde. *L'interprétation la plus répandue*, même au sein de la communauté chrétienne, *évoque une perception plus fonctionnelle qu'ontologique* de la vie consacrée [...]. La consécration n'est pas un moyen pour garantir la fonctionnalité des services dans les œuvres, mais le contenu fondamental de la mission des personnes consacrées : c'est dire le primat de Dieu, la valeur des réalités ultimes, dans le monde de l'oubli de Dieu, pour l'homme trop penché sur les choses avant-dernières »¹².

Comme le rappelait le P. Tillard, « à la racine de toute vie religieuse authentique, nous trouvons comme motivation première et omnicompréhensive non pas un « pour », mais un « à cause de ». Et l'objet de cet « à cause de » n'est autre que Jésus Christ. On ne se fait pas religieux « pour » quelque chose, mais « à cause de » quelqu'un : de Jésus Christ et de la fascination qu'il exerce »¹³. Il n'y a pas à hésiter sur ce point. En général on l'estime évident, alors que si quelque chose ne l'est pas, c'est précisément cela. Le vrai défi actuel de la vie consacrée est de rendre le Christ à la vie religieuse et la vie religieuse au Christ, sans le donner pour assuré.

Je pense qu'une partie du problème a commencé quand une compréhension réductrice de la constitution dogmatique *Lumen Gentium* a conduit à effacer précisément l'identité spécifique de la vie religieuse, en annulant, ou du moins en diminuant, l'*excellence objective* de la marche à la suite du Christ (*sequela Christi*) qu'elle représente. Repenser le « status »

¹² A 25 anni dalla Promulgazione del Documento *Mutuae Relationes*, p. 4 (polycopié, avec soulignés personnels).

¹³ J. Ma. R. TILLARD, *Carisma e sequela* (Bologne : EDB 1987) p. 54.

théologique de la vie religieuse est un des plus grands défis que doivent affronter les religieux et les religieuses aujourd'hui¹⁴.

Sans préjuger de la sainteté subjective de bien des laïcs et des prêtres, nous devons répéter avec décision que la marche à la suite du Christ et l'imitation du Christ trouvent dans la vie religieuse leur terrain le plus favorable ; elle est, précisément, la « *mémoire vivante du mode d'existence et d'action de Jésus comme Verbe incarné par rapport à son Père et à ses frères* » (VC 22). « Les conseils évangéliques, par lesquels le Christ invite certains à partager son expérience d'homme chaste, pauvre et obéissant, demandent et manifestent chez celui qui les accepte *le désir explicite d'être totalement configuré à lui*. [...] Sa forme de vie chaste, pauvre et obéissante apparaît, en effet, comme le mode le plus radical de vivre Évangile sur cette terre, un mode pour ainsi dire divin, parce qu'il a été embrassé par lui, l'Homme-Dieu, afin d'exprimer sa relation de Fils unique avec le Père et avec l'Esprit Saint. Tel est le motif que pour lequel, dans la tradition chrétienne, on a toujours parlé de l'*excellence objective de la vie consacrée* » (VC 18).

Dans l'ensemble harmonieux des dons qui forment l'Eglise, « chacun des états de vie fondamentaux reçoit la tâche d'exprimer, dans son ordre, l'une ou l'autre des dimensions de l'unique mystère du Christ. Si *la vie laïque a une mission spécifique* pour faire entendre l'annonce évangélique dans les réalités temporelles, *ceux qui sont institués dans les Ordres sacrés, spécialement les Evêques, exercent un ministère irremplaçable* dans le cadre de la communion ecclésiale. [...] Dans l'Eglise, en ce qui concerne sa mission de manifester la sainteté, *il faut reconnaître que la vie consacrée se situe objectivement à un niveau d'excellence*, car elle reflète la manière même dont le Christ a vécu. C'est pourquoi il y a en elle une manifestation particulièrement riche des biens évangéliques et une mise en œuvre plus complète de la finalité de l'Eglise, qui est la sanctification de l'humanité » [VC 32].

¹⁴ O' MURCHU, *Rehacer la vida religiosa...* p. 67.

Il n'est pas douteux que la mission de la vie religieuse soit d'être un signe, une métaphore :

- *Signe de la mémoire vivante de Jésus*, qui prolonge sa présence révélatrice à travers la vie de ceux qui portent dans leur propre corps « les stigmates » de la passion du Seigneur (Ga 6,17). À la vie consacrée il revient de vivre et d'exprimer publiquement l'« *adhésion qui est "configuration" de toute l'existence au Christ* » [VC 16], qui conduit à la **configuration** avec le Seigneur Ressuscité. « Cela comporte une communion d'amour particulière avec lui, qui est devenu le centre de la vie et source permanente de toute initiative » (*Repartir du Christ*, 22).
- En effet, la vie consacrée est en elle-même « une appropriation progressive des sentiments du Christ » (*RdC* 15 ; cf. *VC* 65). « Il est donc nécessaire d'adhérer toujours plus au Christ, centre de la vie consacrée, et de reprendre avec vigueur un chemin de conversion et de renouveau qui, comme dans l'expérience primitive des Apôtres, avant et après sa résurrection, a été une manière de repartir du Christ. Oui, il faut *repartir du Christ* » (*RdC* 21).
- *Signe de la présence et du primat de Dieu* dans le monde, du Dieu de Jésus, source de vie et d'humanité, qui se manifeste dans la folie et la faiblesse de la croix (cf. 1 Co 1,22-31), qui dénonce le péché et ouvre à l'action vivifiante de l'Esprit dans la Résurrection. Il faut donc que nous donnions vraiment à Dieu la primauté qui lui revient, comme valeur absolue de notre vie, personnelle et communautaire, intime et institutionnelle.
- *Faire l'expérience de Dieu* n'est pas pour nous une occupation occasionnelle ni une tâche secondaire, mais notre raison d'être dans l'Eglise et notre première mission : « C'est précisément dans l'existence quotidienne que la vie consacrée se développe en mûrissant progressivement pour devenir l'annonce d'un mode de vie différent de celui du monde et de la culture dominante. À travers son style de vie et la

recherche de l'Absolu, elle suggère une quasi-thérapie spirituelle pour les maux de notre temps » (*RdC* 6).

- *Signe de la nouveauté du Royaume de Dieu* qui est dans le monde, mais n'est pas de ce monde (cf. Jn 18,36), qui assume les valeurs humaines, mais aussi les transcende et les rachète, en y introduisant une vraie et absolue nouveauté. « Sous l'action de l'Esprit Saint, la vie consacrée elle-même devient mission. Plus les personnes consacrées se laissent configurer au Christ, plus elles le rendent présent et agissant dans l'histoire pour le salut des hommes » (*RdC* 9).
- Cela implique de vivre avec joie et radicalité les béatitudes comme programme de vie et comme levain capable de transformer le monde. Une **mission** particulière de la vie consacrée est, en effet, de « *maintenir vive chez les baptisés la conscience des valeurs fondamentales de l'Évangile*, en rendant le témoignage éclatant et éminemment que le monde ne peut être transfiguré et offert à Dieu sans l'esprit des Béatitudes » (*VC* 33).
- *Signe de la communion ecclésiale*, qui est vécue par celui qui fait progression de vivre à fond le commandement de Jésus dans la **vie de communauté**, où « on doit pouvoir en quelque sorte saisir que la communion fraternelle, avant d'être un moyen pour une mission déterminée, *est un lieu théologal* où l'on peut faire l'expérience de la présence mystique du Seigneur ressuscité (cf. Mt 18,20) » (*VC* 42). L'apport des personnes consacrées, hommes et femmes, à l'évangélisation est « avant tout le témoignage d'une vie totalement donnée à Dieu et à leurs frères, par l'imitation du Sauveur » (*VC* 76 ; cf. *RdC* 34).
- Cela se réalise grâce à l'amour réciproque de ceux qui composent la communauté qui, avant de devenir projet humain, est une partie du projet divin (cf. *La Vie fraternelle en communauté*, 7). « La vie de communion représente la première annonce de la vie consacrée, car elle est un *signe* efficace et une *force* d'attraction qui conduit à croire au Christ. La commu-

nion se fait alors elle-même mission, bien plus *la communion engendre la communion* et se présente essentiellement comme *communion missionnaire* » (RdC 33 ; cf. ChL 31-32) : « Celui qui a vraiment rencontré le Christ ne peut le garder pour lui-même, il doit l'annoncer » (NMI 40).

« Aujourd'hui, la vie consacrée a surtout besoin d'une relance spirituelle, aidant à faire passer dans la vie concrète le sens évangélique et spirituel de la consécration baptismale et de sa *consécration nouvelle et spéciale*. La vie et spirituelle doit donc être en première place dans les projets des Familles de vie consacrée, en sorte que tous les Instituts et que toutes les communautés se présentent comme des écoles de spiritualité évangélique authentique » (RdC 20 ; cf. VC 93).

Appelés à être des signes de la nouveauté prophétique de l'Évangile, nouveauté qui doit être une lumière et un point de référence pour tout baptisé, nous avons une grande responsabilité dans l'Église : si tous sont appelés à la sainteté, nous devons faire de la sainteté un style de vie, notre vraie « profession », pour devenir parmi les chrétiens un appel vivant. Vivre consacrés à Dieu est notre première mission apostolique.

Et cela est d'autant plus urgent pour nous, comme éducateurs des jeunes : ils sont en quête et ont besoin de personnes qui soient pour eux des stimulants et des propositions de vie, de personnes qui, par leur forme de vie, leur donnent des raisons de vivre et d'espérer et les accompagnent dans leur développement humain et chrétien.

5. Un modèle en crise

À partir de cette identité, nous pouvons mieux préciser les racines de la crise actuelle de la vie religieuse, dont le manque de vocations, le peu de visibilité et la faible signifiante ne constituent que des symptômes.

C'est une conception, je dirais, « *libérale* » et réductrice de la vie religieuse qui a estimé que la rénovation devait être une adaptation à la modernité, en assumant le meilleur de l'illumination, de l'émancipation, des droits de l'homme. C'est ainsi qu'on en est venu à donner la place centrale à la personne, à sa conscience, à sa dignité, à son projet personnel. Cela a contribué à susciter une libération salutaire, consistant en une maturation humaine plus riche et respectueuse de la personne, mais a introduit aussi des éléments de signe négatif :

- Le refus de *tout signe distinctif* particulier de la vie consacrée ; on a peu laissé tomber les traits sociaux d'appartenance, comme l'habit, les structures, les habitudes, le langage, une façon caractéristique de se présenter devant les gens ; on évitait d'être reconnu et d'apparaître différents. On estimait important d'être *invisible* et de laisser le trésor enterré (cf. Mt 13,44).
- Mais si la vie consacrée elle-même refuse d'être un signe visible de quelque chose, alors quel sens a-t-elle ? C'est précisément pour cela qu'aujourd'hui on parle tant de la nécessité de retrouver un lieu dans le monde et dans l'Eglise par sa *visibilité*, au moyen de laquelle apparaissent « les traits caractéristiques de Jésus » (VC 1).
- La volonté ardente de devenir *normaux* comme tout le monde, sans rien qui puisse nous distinguer des autres, sans porter avec nous notre trait caractéristique d'avoir été gagnés par le Christ et *épris* de Lui, c'est-à-dire engagés « à vivre avec un amour passionné le genre de vie du Christ » (RdC 8)
- Mais si la vie consacrée ne tranche par rien *en plus*, si elle n'éveille pas des sentiments plus profonds et des ressources moins communes, pourquoi devenir religieux ? Si les *vœux* n'ont rien d'extraordinaire, d'insolite, de « fou », ne sera-ce peut-être pas parce qu'ils ont été réduits à notre mesure ? Si la vie consacrée s'est installée dans la normalité, cela veut

dire qu'elle a perdu toute sa force prophétique¹⁵ ; si elle fait de tout, mais rien de spécial, si elle n'anticipe rien de meilleur, si elle n'annonce ni ne dénonce pas quelque chose, à quoi sert-elle ?

- À cela s'ajoute la réaffirmation de la *professionnalisation*. Auparavant peut-être, on voulait que la grâce de la vocation vienne substituer notre incompétence professionnelle ; « l'obéissance fait des miracles », disait-on souvent. Mais aujourd'hui la préparation professionnelle indispensable devient souvent un prétexte pour ne pas être disponibles pour la mission. Nous perdons la fraîcheur de la disponibilité évangélique, la spontanéité de l'apôtre, pour devenir de simples professionnels de l'éducation. Je me demande si tous les salésiens seraient disposés à quitter leur propre profession pour un service à la Congrégation. Mon expérience me convainc que nombreux sont ceux qui le font, et volontiers ; mais malheureusement pas tous.
- Mais si la vie consacrée ne compte que sur des professionnels de la santé, de l'éducation, de la marginalité, il faut admettre alors qu'elle a fait une erreur tragique, en échangeant le but pour le moyen. L'agir l'emporte sur l'être ; mais est-il juste de privilégier le travail de nos mains plus que la volonté de Dieu sur nous ?
- Il s'est ainsi introduit une forte dose d'*individualisme*, qui rend l'obéissance presque impossible. Le fait est d'autant plus grave qu'il est moins conscient ; ou s'il est notoire, il est alors plus raisonné. Devant les droits personnels, le projet personnel, la réalisation de la vocation personnelle, il n'y a rien à faire : ils ne doivent pas être mis en question ni évalués.
- Mais si la vie consacrée s'interprète elle-même dans la perspective de l'*autoréalisation*, elle a perdu la route de l'Évangile. Rappelons-nous les paroles décisives de Jésus : « Celui

¹⁵ F. J. MOLONEY, *Disciples and Prophets : A Biblical Model for Religious Life* (Londres : Darton, Longman & Todd, 1980) p. 155-170.

qui veut sauver sa propre vie la perdra » (cf. Mc 8,35 ; Jn 12,25). L'autoréalisation donne une place centrale au moi et aux intérêts personnels. L'Évangile, par contre, nous déplace du centre pour y mettre Dieu et le prochain. La culture de l'autoréalisation dénature *le discernement communautaire* ; il est pris non comme un processus de détachement et de purification pour se mettre en syntonie avec la volonté de Dieu, mais comme une stratégie pour imposer une décision personnelle, souvent déjà prise. Alors, est-ce *marcher à la suite du Christ*, est-ce faire, comme Jésus, de la volonté de Dieu sa propre nourriture (Jn 4,34) ?

- Agir ainsi fait perdre le sens de la *mission communautaire* parce que la primauté du moi entraîne la perte de la mission commune. Mais si la vie consacrée laisse une place à cette façon individualiste de voir la vocation et la mission, elle s'oriente vers l'autodestruction. Le risque n'est pas imaginaire ; il est tellement réel qu'aujourd'hui il est devenu un problème pour la formation et pour le gouvernement.
- La *réduction de la prière* est un autre élément de ce modèle de vie consacrée « libérale ». Les pratiques de piété se réduisent « ad usum privatum », perdent leur fréquence, leur visibilité et leur caractère obligatoire ; elles se font quand on a le temps, parce qu'il y a autre chose de plus de plus urgent à faire ; ou quand on en sent le besoin, par qu'il y a quelque chose à demander. Il est vrai qu'auparavant il pouvait y avoir une certaine routine et du formalisme et que la prière pouvait manquer de spontanéité et d'authenticité ; mais il est également vrai que sans pratiquer la prière, qui exige de la discipline et de la méthode, sans vie régulière ni la fidélité quotidienne, il se produit un vide intérieur et un profond morcellement de la personne croyante.
- Mais c'est un contresens que la vie consacrée s'éloigne de Dieu, parce qu'elle ne le fréquente pas. En effet, « par les personnes consacrées se répand sur l'Eglise une invitation persuasive à considérer le primat de la grâce et à y répondre

par un généreux engagement spirituel » (*RdC* 8 ; cf. *NMI* 38). Comment expliquer que pour un salésien il y ait des occupations plus importantes que Dieu ? De cette façon se produit ce qui était avant déjà été dit par les latins : *Corruptio optimi pessima* ; rien de pis qu'un religieux sécularisé. À quoi sert le sel, s'il devient insipide ? (*Mt* 5.13)

- Le type de *communauté* promu dans un tel modèle est vu comme un espace de tranquillité, de respect mutuel, de bien-être personnel, où l'on se trouve bien sans se sentir incommodé. Pour y arriver on préconise la valeur de communautés homogènes, formées d'égaux ; et si ce n'est pas possible, on recourt au pluralisme et à la tolérance comme idéal à rejoindre. Le plus important serait l'absence de conflits, de heurts, ou simplement de diversité de vue ; et alors on laisse aller, en faisant en sorte que chacun se trouve bien, en n'allant pas au-delà de ce que tous sont disposés à donner, sans demander non plus ce que demande l'Évangile. C'est ainsi qu'augmente le nombre de voitures, les salles de télévision, l'indépendance financière des confrères, l'autonomie pour les voyages et les vacances, l'ouverture aux rapports avec les personnes de l'autre sexe ; la pauvreté se relâche, le supérieur devient celui qui facilite, non plus l'animateur et le père, et la maison se transforme en une résidence de gens seuls.
- Mais si la vie consacrée ne forme pas des personnalités robustes, des hommes de communion qui voient leur frère comme « l'un des nôtres » (*NMI* 43), elle n'a pas de raison d'être, parce que la communion vécue et témoignée est un des éléments qui la rendent significative, lumineuse et évangélique. Aujourd'hui en effet, « l'Église confie aux communautés de vie consacrée le devoir particulier de *développer la spiritualité de la communion* d'abord à l'intérieur d'elles-mêmes, puis dans la communauté ecclésiale et au-delà de ses limites, en poursuivant constamment le dialogue de la charité, surtout là où le monde d'aujourd'hui est déchiré par la haine ethnique ou la folie homicide » (*VC* 51).

- Le point peut-être le plus faible et le plus douloureux de ce modèle est la difficulté d'éveiller des *vocations*. Ce qui donne beaucoup à penser, c'est que ce sont précisément les nouveaux mouvements et les congrégations à peine fondées qui ont le plus de succès sur ce terrain. Quelque chose, sans doute, nous a fait défaut. Une explication de la situation se trouve peut-être dans le modèle « libéral » de vie consacrée, qui s'est imposé çà et là et qui indubitablement a des traits anti-vocationnels ! En effet les groupes qui ont le plus de succès en vocations présentent trois éléments fondamentaux : une spiritualité robuste, visible, partagée ; une vie de communauté intense, joyeuse, attirante ; un engagement sûr, clair et fort en faveur des pauvres, qui porte à vivre pour eux et *comme* eux.

Oui, je pense que le problème le plus grand du modèle « libéral » est de prétendre évangéliser la culture moderne en assumant celle-ci au détriment des options et des valeurs évangéliques. La conséquence est qu'ainsi nous restons transformés par la logique du monde, au lieu de devenir évangélistes de la culture. Nous devrions être comme le sel, qui a la vertu de pouvoir pénétrer jusqu'à se dissoudre, mais sans jamais perdre son identité ni son efficacité, de façon à pouvoir de nouveau revenir à son état originel.

Tel est le modèle de vie consacrée qui est en difficulté. Nous les salésiens, nous avons une raison d'être si nous nous maintenons fidèles à notre vocation et à notre mission : être signes et porteurs de Dieu. Fonder à nouveau la vie religieuse ne veut rien dire d'autre que de retourner à l'essentiel, à l'absolu de Dieu, aux valeurs de l'Évangile, aux béatitudes et aux conseils évangéliques, à la force de la communauté, à la présence parmi les jeunes, comme nous nous y exhortait Don Bosco dans sa lettre de Rome de mai 1884.

6. CG25, une invitation à nous orienter dans cette ligne

La lecture du CG25 me montre que la Congrégation a voulu répondre à ces défis quand elle a affronté la réalité de la *communauté salésienne aujourd'hui*, en présentant une vue d'ensemble de toute notre vie consacrée. Le thème est la communauté, mais le contenu comprend l'expérience et le témoignage de Dieu, la communauté fraternelle et la présence parmi des jeunes. De cette façon, mission, fraternité et vie évangélique sont vues dans la perspective du type de communauté que la Congrégation se sent appelée à promouvoir, en recherchant sa rénovation plus profonde.

La communauté en effet n'a pas été vue du comme un « club d'amis » ni comme une équipe de travail, même s'il est important – et fortement, parce que cela appartient à l'esprit salésien – qu'il y ait une atmosphère cordiale et attrayante du point de vue humain et une efficacité professionnelle du point de vue éducatif et pastoral. Elle a été présentée avant tout comme une communauté consacrée, d'apôtres, avec une claire identité charismatique, héritière d'un patrimoine spirituel où puiser pour pouvoir répondre avec compétence aux nouveaux défis.

La seconde fiche, intitulée *Témoignage évangélique*, a traité explicitement ce thème en s'inspirant du « *songe des dix diamants* », qui décrit le modèle du vrai salésien. Selon le commentaire du P. Viganò, « nous pouvons en tout cas affirmer que précisément Don Bosco lui-même “a toujours été, durant toute sa vie, l'incarnation vivante de ce personnage symbolique” »¹⁶. Contemplé de face, le personnage fait voir la vie salésienne avant tout « dans son activité » (les diamants de devant) ; vu de dos, le personnage nous fait voir la vie salésienne « dans sa spiritualité intérieure » (les diamants du dos). Si l'on veut, *devant*, c'est la figure sociale, le visage, le « da mihi animas » ; et *de*

¹⁶ E. VIGANÒ, *Profil du salésien dans le songe du personnage aux dix diamants*, ACS 300 (1981) p. 12.

dos, c'est le secret de la constance et de l'ascèse, l'ossature, le « *cetera tolle* »¹⁷.

En appliquant ces caractéristiques fondamentales à la communauté salésienne, le CG25 affirme : « Chaque communauté est formée d'hommes plongés dans la société, qui expriment la passion évangélique du "*da mihi animas, cetera tolle*" avec l'optimisme de la foi, le dynamisme et la créativité de l'espérance, la bonté et le don total de la charité. Cet engagement est soutenu par une structure spirituelle forte et essentielle qui se caractérise en particulier par la dimension ascétique des conseils évangéliques et dans une vie de travail et de tempérance » (CG25, 20).

On est conscient de ce que le milieu culturel d'aujourd'hui, marqué par la laïcité, l'individualisme et l'hédonisme, ne pousse pas à estimer, à assumer personnellement ni à approfondir une vie consacrée ; et par conséquent se présentent avec plus de clarté les défis à affronter. Mais on comprend aussi la force de prophétie que peut avoir la vie religieuse vécue en plénitude, comme une forme de vie différente, qui manifeste de nouvelles voies d'humanisme selon l'Évangile.

« Les conseils évangéliques ne doivent pas être considérés comme une négation des valeurs inhérentes à la sexualité, au désir légitime de posséder et de décider de sa vie de manière indépendante. Ces inclinations, dans la mesure où elles sont fondées dans la nature, sont bonnes en elles-mêmes. Toutefois, la créature humaine, affaiblie par le péché originel, est exposée au risque de les mettre en œuvre sous le mode de la transgression. La profession de chasteté, de pauvreté et d'obéissance devient un avertissement afin que ne soient pas sous-estimées les blessures provoquées par le péché originel, et, tout en affirmant la valeur des biens créés, *elle les relativise* en montrant que Dieu est le bien absolu. Ainsi, tandis qu'ils cherchent à acquérir la sainteté pour eux-mêmes, ceux qui suivent les conseils évangé-

¹⁷ *Ib.*, p. 13.

liques proposent, pour ainsi dire, une "thérapie spirituelle" à l'humanité, puisqu'ils refusent d'idolâtrer la création et rendent visible en quelque manière le Dieu vivant. La vie consacrée, surtout pendant les périodes difficiles, est une bénédiction pour la vie humaine et pour la vie de l'Eglise elle-même » [VC 87 ; cf. CG25, 33].

Il n'est donc pas étonnant de parler de la *primauté de Dieu* « qui est entré dans notre vie, nous a conquis et nous a mis au service de son Royaume, comme signes et porteurs de son amour » (CG25, 22) ; de la valeur humanisante et prophétique de la *marche à la suite du Christ* comme réponse à l'idolâtrie du pouvoir, de l'avoir et du plaisir ; de la *grâce de l'unité*, « qui est don de l'Esprit Saint et synthèse vitale entre l'union avec Dieu et le don de soi au prochain, entre l'intériorité évangélique et l'action apostolique, entre le cœur priant et les mains qui travaillent, entre les exigences personnelles et les engagements communautaires. De cette manière s'intègrent de façon harmonieuse, dans l'alliance avec Dieu, la mission apostolique, la communauté fraternelle et la pratique des conseils évangéliques » (CG25, 24).

Tout cela devrait se traduire par la place centrale donnée à la Parole de Dieu dans la vie personnelle et communautaire, dans la célébration de l'Eucharistie, dans la qualité de la vie de prière pour faire de la communauté une « école des prière », dans la révision de vie, dans la direction spirituelle, dans le projet de vie personnel et communautaire. Encore une fois, le point sur lequel s'appuyer est la communauté locale et la vie fraternelle de la communauté présente dans la vie des jeunes.

Pour conclure

Je ne puis conclure cette lettre sans faire mémoire de la Vierge Marie, modèle de consécration et de marche à la suite du Christ. Si « fixer les yeux sur le visage du Christ, en recon-

naître le mystère dans le chemin ordinaire et douloureux de son humanité, jusqu'à en percevoir la splendeur divine définitivement manifestée dans le Ressuscité glorifié à la droite du Père, tel est le devoir de tout disciple du Christ » (RMV 9), nous, les salésiens, voulons faire cette contemplation du visage du Christ avec et comme Marie : Elle est un « modèle indépassable » ; parce que « personne ne s'est adonné à la contemplation du visage du Christ avec autant d'assiduité que Marie » (RMV 10), « personne mieux qu'elle ne connaît le Christ ; nul autre que sa Mère ne peut nous faire rentrer dans une profonde connaissance de son mystère » (RMV 14).

« Et nous nous tournons [donc] vers Marie, Mère et Maîtresse pour chacun de nous. Elle qui est la première Consacrée, elle a vécu la plénitude de la charité. D'un esprit fervent, elle a servi le Seigneur ; joyeuse dans l'espérance, forte dans la tribulation, persévérante dans la prière, attentive aux besoins des frères (cf. *Rm* 12, 11-13). En elle se reflètent et se rénovent tous les aspects de l'Évangile, tous les charismes de la vie consacrée » (*RdC* 46). Je me demande si ce n'est pas précisément en cela que réside sa beauté, sa fascination, sa nouveauté, sa splendeur !

Je voudrais le faire en citant un texte de l'exhortation apostolique sur la *Vie consacrée*, parce que cette donnée aussi devrait nous stimuler à mieux connaître cet important document ; et je recommande vivement d'approfondir aussi l'instruction *Repartir du Christ*¹⁸ :

« Chez tous [les instituts des vie consacrée], il y a la conviction que la présence de Marie a une importance fondamentale tant pour la vie spirituelle de toute âme consacrée, que pour la consistance, l'unité, le progrès de toute la communauté. Marie est en effet un *exemple sublime de consécration parfaite*, par sa pleine appartenance à Dieu et par le don total d'elle-même. Choisie par le Seigneur, qui a voulu accomplir en elle le mys-

¹⁸ CIVCSVA, *Repartir du Christ. Un engagement renouvelé de la vie consacrée au troisième millénaire*, Rome 2002.

tère de l'Incarnation, elle rappelle aux consacrés *la primauté de l'initiative de Dieu*. En même temps, ayant donné son assentiment à la Parole divine qui s'est faite chair en elle, Marie se situe comme *le modèle de l'accueil de la grâce* par la créature humaine [...] La vie consacrée la considère comme un modèle sublime de consécration au Père, d'union avec son Fils et de docilité à l'Esprit, dans la conscience qu'embrasser "le genre de vie virginale et pauvre" du Christ signifie faire sien également le genre de vie de Marie » (VC 28).

Demandons-lui qu'elle nous enseigne à nous ouvrir à l'action transformante et sanctificatrice de l'Esprit. Confions-lui notre vocation salésienne pour qu'Elle nous rende « signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes ».

Pascual Chávez V.

Don Pascual Chávez V.
Rettor Maggiore

2.1 SOIN ET PROMOTION DE LA VOCATION DU SALÉSIEN COADJUTEUR *Une tâche concrète pour les six années*

P. Francesco CEREDA
conseiller général pour la formation

À partir de la béatification de M. Artemide Zatti, on peut dire que la Congrégation a vécu surtout « *une année de célébration* » dans le souvenir du nouveau bienheureux et dans la présentation de la vocation du salésien coadjuteur. Les Provinces ont fait parvenir les échos des multiples activités qui ont été mises en œuvre. Nous pensons, par exemple, aux célébrations liturgiques et commémoratives du bienheureux Artemide Zatti, aux profils de salésiens coadjuteurs proposés par les Bulletins salésiens ou rappelés dans les Provinces, aux rencontres provinciales ou inter-provinciale sur la vocation du salésien coadjuteur. Mais nous pensons aussi aux activités particulières pour les vocations, aux vidéo-cassettes produites, aux interventions pour les jeunes qui ont eu lieu dans les communautés éducatrices et pastorales, aux réflexions menées par les commissions provinciales de formation et dans les équipes provinciales de pastorale des jeunes.

Après une année de célébration, qui a contribué à créer une forte sensibilisation et à faire les premiers pas, est arrivé pour chaque province le moment de voir comment réaliser de façon organisée et concrète des objectifs, des processus et des activités pour promouvoir la vocation du salésien coadjuteur durant toutes les six années. L'année de célébration doit se prolonger dans « *un sexennat actif* ». De cette façon deviendront effectives les indications du « *Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil* » où, en reprenant les mots du P. Vecchi,

il est question d'un « engagement rénové, extraordinaire et spécifiques pour la vocation du salésien coadjuteur ». Les orientations de mon article veulent offrir aux Provinces une aide pour faire le projet dans les Chapitres provinciaux, selon la lettre récente adressée aux Provinciaux par le vicaire, le P. Van Looy, et pour se préoccuper effectivement durant les six années de cette vocation.

1. Réflexions et orientations récentes

Dans la Congrégation, nous avons des réflexions et des orientations officielles et significatives à propos de la vocation du salésien laïc.

Nous pouvons trouver le début de la relecture de cette figure en 1975 avec le *congrès mondial salésien coadjuteur* et en 1978 avec le document du CG21 sur « *Le salésien coadjuteur* ». En 1980, le Recteur majeur, le P. Egidio Viganò, reprenait la réflexion sur ce thème vital par la lettre : « *La composante laïque de la communauté salésienne* » (ACG 298) ; il y approfondissait l'originalité et les implications charismatiques de cette vocation pour la communauté salésienne et pour la Congrégation. On peut aussi rappeler le texte « *Le salésien coadjuteur. Histoire, identité, pastorale des vocations et formation* »¹ de 1989 ; il est le fruit du mandat du CG22, qui demandait d'« approfondir [...] la richesse de l'identité de la vocation du salésien laïc ainsi que sa signification essentielle pour la vie et la mission de la Congrégation, en tenant compte de la réflexion en cours dans l'Eglise ». Le fondement pour toute réflexion et orientation actuelles reste de toute façon *l'Article 45 des Constitutions avec son commentaire*, présent dans le texte « *Le Projet de vie des salésiens de Don Bosco. Guide de lecture des Constitutions salésienne* » de 1986².

¹ Sorti en italien en 1989, sa traduction française a paru en novembre 1991 (n.d.t.)

² Traduit en français et paru en trois volumes entre 1990 et 1991 (n.d.t.)

Il n'est pas douteux non plus que le 24^e *Chapitre général*, sans pourtant avoir abordé le thème de la vocation particulière du salésien coadjuteur, a demandé explicitement une meilleure compréhension de l'identité de la composante laïque dans la communauté salésienne (CG24, 154), a suscité des réflexions sur la spécificité de cette vocation par rapport aux laïcs, et a suggéré de mieux la mettre en valeur dans les communautés éducatrices et pastorales, au moins à l'égal des laïcs eux-mêmes.

En 2000 a été promulguée la troisième édition de la « *Ratio* », qui apporte un grand développement au thème de la formation du salésien coadjuteur. Elle présente l'identité de sa vocation (FSDB 40). Elle développe aussi le thème de sa formation initiale, et accorde une attention particulière aux phases du postnoviciat (FSDB 408-409 ; 420-421 ; 424) et de la formation spécifique (FSDB 446-458), dont elle propose en appendice les lignes d'orientation pour l'organisation des études (FSDB 596-599). Elle parle aussi du « quinquennium » pour eux après la formation spécifique (FSDB 248 ; 532 ; 534). Elle requiert enfin l'apport du salésien coadjuteur dans les communautés de formation, si possible avec des tâches d'animation ou d'enseignement (FSDB 234 et 284), et suggère cette présence expressément pour le noviciat (FSDB 378) et le postnoviciat (FSDB 416).

Récemment le Recteur majeur, le P. Juan Vecchi, offrait à la Congrégation de nouvelles réflexions par la lettre du 31 mai 2001: « *Béatification du coadjuteur Artemide Zatti : une nouveauté explosive* » (ACG 376), où il demandait à chaque Province un effort particulier en faveur de la vocation du salésien coadjuteur. Cette lettre s'accompagnait de quelques orientations des Pères Giuseppe Nicolussi et Antonio Domenech : « *Un engagement renouvelé et extraordinaire pour la vocation du salésien coadjuteur* », qui invitaient les Provinces à prendre conscience de leurs tâches dans la promotion de cette vocation. Ils affirmaient la nécessité d'« une évaluation de la situation et de l'animation des vocations » et d'« une programmation extraordinaire », pour favoriser la connaissance et la proposition de cette vocation.

À tout cela il faut encore ajouter les engagements que fait assumer le CG25. Ils sont présents dans le texte capitulaire et dans le message aux confrères salésiens : « *Accueillons la grâce qui nous a été donnée dans la béatification du salésien coadjuteur Artemide Zatti* ». Dans son *discours de clôture du CG25*, le Recteur majeur, le P. Pascual Chávez, a lui aussi souligné cette nécessité en demandant de « proposer cette vocation avec plus de conviction, ainsi qu'une présence plus visible de cette figure dans la communauté éducatrice et pastorale ». Enfin le « *Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil* » a proposé quelques objectifs, stratégies et interventions, en demandant un effort spécifique au secteur de la formation en collaboration avec le secteur de la pastorale des jeunes.

2. Nouveau contexte actuel

Nous le voyons, dans notre Congrégation ne manquent ni les réflexions ni les orientations. Aujourd'hui ces réflexions se situent dans un contexte nouveau à se rappeler et à approfondir.

L'ecclésiologie conciliaire et postconciliaire a accentué la perspective d'une Eglise de communion, en mettant en évidence la complémentarité des diverses vocations, l'égalité de dignité baptismale de chaque chrétien, l'importance de tous les charismes, l'appel universel à la sainteté. Cela a conduit à la juste *promotion des laïcs* au sein de l'Eglise, à la reconnaissance de leur apport actif dans le travail d'évangélisation, à la nécessité de dépasser le cléricalisme. Le travail de promotion de la vocation du laïc consacré se situe en un moment où sont clarifiées l'identité et l'importance des laïcs dans l'Eglise ; par contre, l'identité du religieux frère est incertaine et requiert un approfondissement spécifique et urgent. La question reste encore sans réponse : pourquoi être des religieux frères quand il est possible de vivre comme les laïcs et de faire les mêmes choses qu'eux ? C'est une vraie crise d'identité. Cela a parfois créé des complexes d'infériorité ou d'insatisfaction

de la vocation. Cela a conduit quelques religieux frères à chercher l'ordination sacerdotale comme unique voie pour se réaliser complètement et pour dépasser l'incertitude de l'identité.

L'église connaît une grave *crise de la vie religieuse*, en particulier de la vie religieuse féminine et de la vocation des « religieux frères ». La vie religieuse abandonne ses anciennes façons de se vivre, mais elle doit encore en trouver de nouvelles. La crise s'accroît dans le cas de la vie religieuse apostolique et touche de plus près les congrégations qui ont eu dans l'histoire et ont encore aujourd'hui un fort impact social. En outre, la place centrale et la visibilité du prêtre dans la vie de l'Eglise, unies à la juste importance de la vie et de la mission du laïc, n'aident pas à donner du relief à la vocation religieuse comme telle. La réduction de la vie consacrée à ses aspects ministériels et fonctionnels, comme si sa mission se limitait à l'action et aux œuvres, contribue à estomper davantage son identité. Dans ce contexte, l'identité de la figure du laïc consacré est beaucoup plus incertaine que celle du religieux prêtre.

Notre Congrégation assiste à une diminution du nombre des vocations de salésien coadjuteur, qui est passé des 3924 confrères en 1970 aux 2260 d'aujourd'hui. En 1984 déjà, le P. Egidio Viganò avait lancé un « *cri d'alarme* ». L'image du prêtre dans certains de nos milieux semble dominer celle du religieux salésien. Et la vie religieuse salésienne est souvent vue en termes fonctionnels, comme si la mission salésienne se réduisait aux rôles et aux tâches à réaliser. En outre, l'apport spécifique d'animation de la CEP par la communauté salésienne, comme « témoin de Dieu et prophétie du dynamisme missionnaire du 'Da mihi animas' » (ACG 363, p. 35), est encore peu présent ; de façon plus générale, nos communautés ne sont pas visibles comme communautés religieuses. Dans certaines Provinces, un affaiblissement de l'identité de la vocation du salésien coadjuteur est dû aussi à une mentalité cléricale tenace ou à une réduction de sa présence dans les écoles professionnelles ou dans les milieux spécifiquement éducatifs et séculiers de notre mission.

Le contexte où nous vivons demande de nous rappeler ces nouvelles situations, qui peuvent susciter de nouvelles questions. En ce moment il s'agit d'assimiler et d'approfondir les réflexions que la Congrégation a faites jusqu'à présent, mais surtout de les rendre effectives. L'assimilation et la pratique susciteront de nouvelles demandes d'approfondissement.

3. Nécessité d'organiser et de concrétiser l'action

Selon le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil, les lignes fondamentales pour la promotion de la vocation du salésien coadjuteur regardent la connaissance approfondie de l'identité de sa vocation, la visibilité de son profil, sa formation de qualité, l'animation de la vocation. Ces aspects sont à assumer en même temps ; ils se réclament les uns les autres et ce n'est qu'ensemble qu'ils peuvent avoir de l'efficacité.

3.1. Connaissance de l'identité de la vocation

Il faut avant tout un changement résolu de mentalité pour la façon de comprendre notre vocation salésienne, en approfondissant la théologie de la vie religieuse, son identité ecclésiale, l'apport de la consécration apostolique à notre mission et à l'animation de la communauté éducatrice et pastorale. Dans la communauté salésienne, c'est la consécration apostolique qui nous unit avant toute différence de vocation. Ce n'est qu'à l'intérieur de la vie religieuse commune qu'il est possible de comprendre l'identité de la vocation du salésien coadjuteur.

Il faut aussi promouvoir des activités d'approfondissement et le partage des principaux contenus de l'identité de la vocation du salésien coadjuteur. Il s'agit d'assimiler les réflexions et les orientations proposées par la Congrégation, à travers un programme de formation permanente dans les Provinces, qui prévoit la commu-

nication, l'échange d'idées et l'élaboration communautaire à propos de l'originalité, des motivations et des modèles de cette vocation. C'est une tâche de la commission provinciale de formations, qui devra offrir des encouragements et des propositions au Conseil provincial, à l'animation provinciale et aux communautés.

Parfois ces contenus n'ont été reçus que de façon formelle et par conséquent la stratégie pratique a été faible. Il est probable que les communautés salésiennes se sont plus facilement adaptées à substituer le manque de salésiens coadjuteurs en introduisant des laïcs ayant des compétences professionnelles et éducatives, au risque de perdre ainsi leur spécificité charismatique.

3.2. Visibilité du profil

La visibilité du profil du salésien coadjuteur est étroitement liée à la présence et à la visibilité de la communauté salésienne dans la CEP, précisément en tant que communauté religieuse. Sans une présence parmi les jeunes de la communauté salésienne dans son ensemble et dans toutes ses dynamiques de vie fraternelle, de vie spirituelle et d'action d'évangélisation, il est très difficile de saisir la vocation du salésien coadjuteur. Elle gagne en force si la visibilité de la communauté salésienne se raffermi.

Il faut donc faire un projet de la présence des salésiens coadjuteurs, de façon qu'ils aient dans la CEP des tâches d'éducation ; il est important de les mettre en contact direct avec les enfants et les jeunes ; il est nécessaire aussi de cesser de ne confier au salésien coadjuteur que des tâches d'organisation et d'administration. Il faut penser de nouveaux modèles de cette figure.

Il s'agit de valoriser et de rendre visible le profil du salésien coadjuteur dans les communautés salésiennes et dans les communautés éducatrices et pastorales, non seulement dans des « rôles professionnels » ; la compétence professionnelle est nécessaire, mais, seule, elle se révèle insuffisance à communiquer l'expérience d'une vocation charismatique. Les laïcs aussi ont une compétence professionnelle. La spécificité de la vocation du

salésien coadjuteur requiert que soit rendue visible la synthèse vitale de la compétence professionnelle, de l'expérience spirituelle et de l'engagements éducatif et pastoral.

Dans les communautés et les Provinces il faut renforcer la présence des salésiens coadjuteurs dans les différentes représentations, dans les organismes d'animation provinciale et dans la distribution des tâches de responsabilité. Il faut aussi penser à ce qu'il faut faire pour les Provinces qui n'ont pas de présences de salésiens coadjuteurs. Dans tous ces cas, il revient encore à la commission provinciale de la formation de faire une évaluation et des projets, à soumettre ensuite au Provincial et au Conseil provincial.

3.3. Formation de qualité

Il y a de nombreux points de la formation du salésien coadjuteur qui requièrent des approfondissements et surtout des expérimentations. Dans « *Critères et normes pour le discernement des vocations salésiennes* », nous avons quelques critères de vocation qui nous aident à discerner quels sont les traits caractéristiques pour distinguer dans l'unique vocation salésienne la vocation du salésien prêtre et celle de salésien coadjuteur (CNDV 84 - 86) ; ces critères sont à approfondir par les commissions provinciales de la formation et par le dicastère de la formation, pour trouver d'autres spécifications.

À tous ceux qui commencent le prénoviciat, tant futurs salésiens coadjuteurs que salésiens prêtres, il faut garantir les mêmes conditions d'entrée du point de vue des études secondaires, et exiger une « culture générale de base » (FSDB 342). Le discernement pour la vocation de salésien prêtre et de salésien coadjuteur se fait au noviciat, avant la demande d'admission à la profession, et doit devenir définitif avant la formation spécifique qui suit le stage de pratique (FSDB 323).

Le postnoviciat est la phase où, en continuité avec le noviciat, s'approfondit l'identité religieuse commune et où l'on se prépare

à être des éducateurs et des pasteurs ; c'est pourquoi la « Ratio » affirme qu'« il est souhaitable que [...] les confrères qui se préparent au sacerdoce et les confrères coadjuteurs fassent vie commune dans la même communauté de formation, où ils voient valorisées les deux formes de l'unique vocation salésienne » (FSDB 421). Mais il y a encore dans la Congrégation l'une ou l'autre situation qui semble demander une expérience différente. Au postnoviciat il faut aussi qu'en fait, le « curriculum de niveau égal » puisse aussi vouloir dire la possibilité de suivre le même programme d'études, en plus de la possibilité de programmes divers (FSDB 398).

Il est nécessaire d'introduire dans les communautés de formation de prénoviciat, de noviciat et de postnoviciat le profil du salésien coadjuteur avec des rôles de formation et d'enseignement. Cela vaut certainement aussi pour les communautés de formation spécifique des salésiens coadjuteurs et serait souhaitable aussi dans les communautés de formation spécifique des salésiens prêtres. Il est de toute façon important de garantir ces présences en des moments significatifs de la vie des communautés de formation.

Le point le plus novateur de la « Ratio » regarde la formation spécifique du salésien coadjuteur. Des essais se font sur ce terrain, mais nous avons encore beaucoup d'expériences et de projets à mettre au point. Nous avons une tradition pour la formation spécifique du salésien prêtre, mais pas pour celle du salésien coadjuteur. Sur cette formation il ne faut pas rogner, parce qu'il s'agit de renforcer l'identité de la vocation et d'offrir une formation théologique, spirituelle, pédagogique et pastorale de qualité. Il est nécessaire de garantir cette formation après le stage pratique ; « il ne faut pas l'identifier avec la qualification professionnelle » (FSDB 446) ; il faut certainement penser aussi aux cheminements de qualification professionnelle (FSDB 456).

Enfin il ne faut pas négliger la formation permanente des salésiens coadjuteurs, pour qu'ils puissent vivre en plénitude et

fidélité créative leur vocation aujourd'hui. Toutes ces tâches regardent la commission provinciale de formation et le Conseil provincial et peuvent trouver des orientations et des options dans le projet provincial de formation.

3.4. Animation des vocations

En même temps que « l'évaluation de la situation et du travail pour les vocations », il a déjà été demandé aux Provinces d'« établir une programmation extraordinaire » qui permette de faire connaître, de proposer et d'accompagner la vocation du salésien coadjuteur (cf. ACG 376 p. 66). L'équipe de pastorale des jeunes et la commission d'animation des vocations ont cette tâche ; la promotion de cette vocation spécifique n'est possible qu'à l'intérieur d'une culture des vocations et d'une action plus large d'animation.

Il faut avant tout présenter la vocation salésienne comme une consécration apostolique, mise au service de la mission. La vie consacrée se comprend souvent en termes de prestations de services ; elle se reconnaît alors surtout par la fonction qu'elle exerce et peu par le témoignage qu'elle présente. En outre on n'apprécie pas assez la beauté et la nécessité de l'apostolat des laïcs sur le terrain séculier. Combien d'enseignants laïcs s'estiment-ils apôtres dans l'école ? Combien de médecins considèrent-ils l'exercice de leur profession comme un véritable apostolat ? Combien d'animateurs sportifs voient-ils dans leurs services un terrain de pastorales ? La mentalité est encore loin de reconnaître l'importance de l'apostolat dans le domaine de l'école. Sur ce double terrain peut s'éveiller plus facilement la vocation du salésien coadjuteur.

Dans les cas où l'on est convaincu de la nécessité de promouvoir cette vocation spécifique salésienne, l'animation de la vocation n'a pas toujours un programme progressif, simple et bien focalisé, qui amène les jeunes, le long des années, à connaître la pluralité des vocations dans l'Eglise, qui les aide à en voir les

différences et qui par conséquent les accompagne pour comprendre et apprécier la vocation du salésien coadjuteur.

Enfin il n'y en a pas toujours qui sont impliqués dans la promotion de cette vocation, ou alors ils sont peu nombreux. On oublie qu'aujourd'hui compte fortement pour les jeunes le contact direct, l'expérience qui se fait, pour comprendre et estimer une vocation. La visibilité de la présence du salésien coadjuteur dans la communauté éducatrice et pastorale a aussi une importance pour animer la vocation. Les vocations de salésiens coadjuteurs s'éveillent là où il y a des modèles auxquels s'identifier, parce qu'il est difficile de parler de cette vocation sans des modèles concrets.

En conclusion, ce qui est demandé dans la Congrégation, c'est une véritable *action organique et concrète*, qui secoue les communautés et les confrères et les mobilise dans cette entreprise audacieuse. Comme il s'agit de créer peu à peu une mentalité plus favorable à la vocation du salésien coadjuteur, l'action ne peut se limiter à une année, mais doit en durer plusieurs. C'est la même chose pour l'effort de rendre visible son profil, pour lui garantir une formation de qualité, pour faire connaître et proposer cette vocation aux jeunes.

Selon le « Projet d'animation et de gouvernement des six années », cette action est motivée, animée et soutenue par le Recteur majeur et par tous les membres du Conseil, en particulier par le conseiller pour la formation et le conseiller pour la pastorale des jeunes ; mais elle doit surtout s'appuyer sur les Provinciaux et sur l'animation des Provinces, sur toutes les communautés, sur chaque confrère ; elle doit enfin trouver un appui et susciter la collaboration dans les Régions.

Une action d'une telle portée devra absolument trouver son départ et son soutien dans une *prière constante* de chaque membre des Provinces et des communautés ; seule la prière prépare les consciences, crée un mouvement spirituel, maintient la motivation et l'engagement, obtient de Dieu le don demandé.

4. Tâche de chaque Province

L'animation provinciale requiert de l'organisation pour affronter les questions et du sens concret pour organiser les activités. Il est important d'impliquer tout le monde : salésiens prêtres et salésiens coadjuteurs, formation initiale et formation permanente, jeunes et laïcs, niveau provincial et niveau local ; sans cette action convergente, il sera difficile de marcher. Pour maintenir l'intérêt et l'engagement de tous par rapport à la vocation du salésien coadjuteur, il faut que chaque Province ait un confrère avec une équipe, à qui elle confie la tâche d'animer ce travail de promotion ; il est nécessaire aussi de créer une action unitaire dans l'animation et dans le gouvernement.

On propose pour cela que *le délégué provincial de formation*, avec la commission provinciale de formation, assume dans ses tâches principales de ces six années la finalité de promouvoir « un engagement rénové extraordinaire et spécifique pour la vocation du salésien coadjuteur » dans toute la Province, dans les communautés salésiennes, chez les confrères. Cette finalité s'organise autour des quatre noyaux envisagés : l'approfondissement de l'identité de la vocation dans les communautés salésiennes et dans la Famille salésienne, la visibilité qui convient au salésien coadjuteur, la qualité de sa formation, la collaboration avec l'équipe de pastorale des jeunes pour l'animation des vocations.

Le délégué provincial de formation a aussi pour tâche de donner des encouragements et de faire des propositions par rapport à *l'animation provinciale*. En particulier il suggère des propositions et crée la liaison entre les diverses commissions et le Conseil provincial ; il entretient l'attention dans la Province et les communautés ; il suscite un mouvement de prière ; il réunit les expériences de la Congrégation à propos de la promotion de cette vocation et les fait connaître. Une tâche importante revient certainement à l'équipe de pastorale des jeunes pour veiller à l'animation des vocations, aux mouvements et au Mouvement salésien des jeunes, à la communication sociale. Entre les

délégués provinciaux de formation et de pastorale des jeunes il faut constituer une étroite collaboration.

Toute cette convergence doit trouver une synthèse, un appui et une impulsion chez le *Provincial et chez son Conseil*, qui prennent des orientations et des décisions pour toute la Province ; ils sont les premiers animateurs de ce travail. La Province a de quoi faire des projets, où peuvent converger ses options en matière de promotion de cette vocation ; elle a en particulier le projet provincial de formation, la programmation annuelle de formation permanente, le plan provincial d'animation des vocations.

Durant l'année 2003-2004, les Provinces trouvent dans le *Chapitre provincial* une excellente occasion pour favoriser l'approfondissement de l'identité de la vocation, pour associer toutes les communautés et pour faire le projet de son travail à propos de la « promotion de la vocation du salésien coadjuteur ». Mais le Chapitre n'est pas la seule tâche des Provinces durant les six années.

5. Tâche des Régions

Il est important que par le délégué provincial de formation chaque Province ait des liens avec sa Région et avec le *coordinateur régional de la formation*. Au niveau de la Région, il sera plus facile de connaître les objectifs, les stratégies et les interventions mises en œuvre par chaque Province.

La Région pourra aussi réaliser quelques activités de *collaboration*. Il y a en effet des points spécifiques d'attention ou des activités que les Régions peuvent favoriser, comme par exemple organiser des rencontres régionales de formation continue pour salésiens coadjuteurs, et proposer des communautés de formation pour leur formation spécifique.

À l'occasion de la prochaine *visite d'ensemble*, les Régions ou les conférences inter-provinciales pourraient présenter ce qui dans chaque Province est en projet et se fait.

6. Tâche de toute la Congrégation

Le *Recteur majeur et son Conseil* entendent motiver les confrères et approfondir la tâche concrète pour la promotion de la vocation du salésien coadjuteur, après la mise en route initiale donnée à la Congrégation par la béatification de M. Artemide Zatti. Ils sont appelés aussi à tenir compte des problèmes, des questions et des défis qui se posent aujourd'hui à l'identité de la vocation.

Les *dicastères* peuvent apporter leur part à divers titre. La formation se fait particulièrement attentive à la promotion de cette vocation et à la création de liaisons avec les autres dicastères ; tandis que la pastorale des jeunes travaille fortement à mettre à jour son animation des vocations ; ces deux dicastères ont mieux spécifié leurs tâches et leur collaboration dans le « *Projet des six années* ». La Famille salésienne a besoin d'être associée surtout au niveau d'une connaissance de l'originalité de cette vocation. Les missions peuvent orienter les options des salésiens coadjuteurs missionnaires vers les zones où il n'y a pas de présence importante ni de connaissance de cette vocation. La communication sociale peut continuer son apport d'information et de communication.

Les *conseillers régionaux* peuvent également mener à bien l'animation des Provinces avec ce souci ; je pense qu'ils peuvent surtout favoriser la communauté pour la formation spécifique du salésien coadjuteur au niveau de la Région ou de la Conférence de Provinces.

Il serait enfin intéressant d'arriver à approfondir la nécessité de traiter le thème du salésien coadjuteur dans le *26^e Chapitre général*, à trente années de la réflexion du CG21.

Prière

Confions le don des vocations de salésiens coadjuteurs pour nos Provinces et pour la Congrégation à l'intercession du bienheureux Artémide Zatti à travers la prière confiante de nos com-

munautés. Associons dans cette prière les jeunes, les communautés éducatrices et pastorales, le Mouvement salésien des jeunes, la Famille salésienne. Confions aussi cette tâche à des personnes consacrées qui, dans l'Eglise, se consacrent à la vie de prière.

*Seigneur,
dans le bienheureux Artemide Zatti
tu nous as donné un modèle de salésien laïc,
aide-nous à reconnaître le don de cette vocation
pour toute la Famille salésienne.
Donne-nous l'intelligence et le courage
de proposer aux jeunes
cette forme particulière de vie évangélique
à la suite du Christ et au service des jeunes les plus pauvres.
Rends les jeunes
disponibles à l'action de l'Esprit,
pour qu'ils se laissent fasciner par ton appel
et accueillent avec générosité ton invitation.
Enseigne-nous à accompagner
ceux que tu appelles pour cette route,
avec des chemins de formation de qualité
et avec des guides experts et préparés.
Nous te le demanderons
par l'intercession du bienheureux Artemide Zatti
et par la médiation du Christ Seigneur.
Amen.*

2.2 INDICATIONS POUR LA RÉVISION DE LA PARTIE ÉCONOMIQUE DU DIRECTOIRE PROVINCIAL

P. Gianni MAZZALI
économiste général

Dans le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les six années 2002–2008, le secteur de l'économat général indique la pauvreté évangélique comme premier terrain d'animation à travers quelques grands objectifs : « l'austérité prophétique dans le style de vie personnel et dans celui des communautés », et « la transparence et la disponibilité dans l'utilisation de l'argent et dans la destination des moyens mis à notre disposition par la Providence » (ACG 380, p. 55).

Pour atteindre le premier objectif, il indique en particulier une intervention libellée comme suit : « Orienter les Conseils provinciaux à évaluer la partie économique du Directoire provincial, spécialement à propos de l'utilisation et de la disponibilité des biens de la part des confrères et des communautés » (ACG 380, p. 55).

Les indications qui sont fournies à présent ont donc pour but d'orienter et d'aider la rédaction ou la révision de la partie économique du Directoire provincial, à l'occasion du prochain Chapitre provincial.

Elles représentent une grille qui permet de préciser les sujets sur lesquels le Chapitre provincial entend orienter la vie des communautés et des confrères à propos de la pratique de la pauvreté et des questions qui en résultent pour l'économie, l'administration et la gestion.

Nous avons cherché à faire une lecture comparée d'une série de Directoires pour obtenir une vision complète des problèmes qui s'y rattachent.

Plusieurs Provinces ont introduit dans le Directoire un chapitre sur la partie économique et administrative ; d'autres ont même produit un Directoire économique de la Province, dans le souci d'être le plus complets possible.

Les titres peuvent varier selon la sensibilité de l'organisation particulière : pauvreté et économie ; pauvreté et administration des biens ; l'administration des biens etc.

Il est de toute façon important de toucher tous ces aspects personnels et communautaires qui regardent la pratique de la pauvreté et, sur ce terrain charismatique, l'administration des biens, tant du point de vue des communautés locales que de la communauté provinciale.

Il est déterminant de tenir compte du milieu culturel particulier où se situent les communautés de la Province et, évidemment, des diverses mentalités des confrères, là où les communautés sont des communautés internationales. Des thèmes tels que le rapport avec la famille, l'accès personnel aux biens nécessaires pour la mission, le style même et le niveau de vie sont toujours à mettre en relation avec le contexte et la culture où l'on travaille.

Dans ce sens, le « directoire économique » est à contrôler souvent, pour y spécifier ou y introduire les points qui se révèlent urgents et sur lesquels il n'y a pas encore de directives.

1. Critères généraux en matière de pauvreté et d'économie

- Lecture de la situation ;
- Mention des Constitutions (art. 72-73 en particulier) et d'éventuels Chapitres provinciaux ;
- Pauvreté et communauté ;
- Pauvreté et mission pour les jeunes ;
- Travail et tempérance ;
- La solidarité ;
- Rapport entre pauvreté, justice sociale et indigence à la lumière de l'Évangile ;

- Les aspects relatifs à la pauvreté dans la tradition salésienne.

2. La pauvreté personnelle

- Référence à Constitutions 75 et à Règlements 55 ;
- Traitements, honoraires de ministère ou pour prestations professionnelles, pensions...
- Instruments de travail (ordinateurs, téléphones portables, livres, instruments divers etc.) ;
- Disponibilité d'argent courant et cartes personnelles de crédit ;
- Comptes courants personnels aux bureaux postaux ou banques ;
- Automobiles et moyens de transport ;
- Vacances et moments de repos ;
- Dépôts personnels d'argent (provenant d'héritages, d'offrandes de bienfaiteurs pour activité pastorale ou missionnaire) ;
- Dons ou cadeaux ;
- Testament personnel ;
- Révision personnelle de la pauvreté ;
- Sortie de l'institut.

3. La pauvreté et l'administration au niveau des communautés locales

- Aspects communautaires de la pauvreté et *scrutinium paupertatis* communautaire ;
- Tâches et attributions de l'économe local (veille au style de vie de la communauté ; responsable du budget et du bilan ; pourvoit à la prudente information des confrères par l'assemblée communautaire ; en relation avec l'économe provincial par l'envoi d'informations et pour la consultation ; responsable des acquisitions et de la manutention etc.) ;
- Préparation et formation permanente des économes locaux (formation et mise à jour) ;

- Ouverture, gestion et contrôle des comptes courants postaux et bancaires (normes détaillées concernant celui qui les ouvre, le choix de la banque en relation avec l'économe provincial, le rapport entre les comptes courants de la communauté et les comptes personnels...).
- Gestion des investissements ;
- Les réserves d'argent au niveau local (spécifier les raisons, où elles se conservent de préférence, sous la responsabilité de qui...) ;
- La comptabilité (comptabilités différenciées pour les différents aspects de l'œuvre ; centralisation des mouvements comptables et du contrôle au niveau de l'économat provincial ; unique système comptable adopté et appliqué pour toutes les maisons de la Province) ;
- Contrats de travail et gestion du personnel ;
- La manutention ordinaire et extraordinaire des immeubles ;
- Les autorisations ;
- La documentation à jour sur les immeubles (les archives patrimoniales), les assurances, les contrats et l'archivage des factures et des documents économiques et financiers ; l'inventaire des biens.
- Contrats ou conventions avec le diocèse ou d'autres organismes pour l'utilisation de biens non propres ou pour la gestion d'une paroisse ou d'un patronage (en liaison avec le Provincial et son Conseil) ;
- L'ouverture de prêts bancaires et de prêts d'argent à des tiers.

4. La pauvreté et d'administration au niveau de la communauté provinciale

- La responsabilité du Provincial et de son Conseil pour promouvoir l'esprit de pauvreté dans les communautés de la Province ;

- Tâches et attributions de l'économe provincial (consulte économique, coordination des consultants ; budget et bilan de la Province ; contrôle de la comptabilité et des bilans des maisons ; informations au Conseil provincial et au Chapitre provincial ; supervision et contrôle régulier de toutes les interventions pour les bâtiments dans les communautés) ;
- Fixation de la contribution provinciale et de l'excédent de la part des communautés locales ;
- Les dépôts des maisons au centre provincial ;
- Fonds provinciaux (santé, bourses d'étude, formation, solidarité...) ;
- Organisation rationnelle de la solidarité provinciale ;
- Dépenses extraordinaires des communautés locales (manutention et nouvelles constructions, maladies, voyages, calamités...) ;
- La gestion des héritages et des legs ;
- Le fonds d'indemnités de fin de contrat ;
- Les dossiers d'approbation pour les nouvelles constructions et la documentation à faire parvenir au Recteur majeur et à son Conseil ;
- Le compte rendu annuel à envoyer à l'économe général.

À propos de la méthodologie, il est possible de préciser divers parcours, compte tenu du fait que les Provinces sont en majorité déjà dotées d'un répertoire économique. Il sera opportun que l'économe provincial ait soin de préparer avec ses collaborateurs une première ébauche du texte, avec les ajouts et les corrections opportunes, et qu'il la soumette à l'examen de la consulte financière et des consultants éventuels. Le matériel produit fournira au Conseil provincial les indications opportunes pour une évaluation attentive et pour produire le texte à soumettre à l'examen et à l'approbation du Chapitre provincial.

Après l'approbation il faut prévoir la phase de la communication aux communautés et aux confrères de la façon la plus opportune, en veillant surtout à ce que les économistes provinciaux et

locaux assument la responsabilité de la mise en œuvre concrète des normes décidées par le Chapitre provincial. L'économiste provincial pourvoira, selon la pratique établie ou à mettre en route, à définir les moyens les plus opportuns pour les évaluations indispensables aux divers niveaux.

Je termine en déclarant la disponibilité de l'économiste général à fournir toutes les indications supplémentaires qui seraient nécessaires pour réaliser de façon satisfaisante ce moyen, dont la finalité, selon le projet de Recteur majeur et de son Conseil pour les six années 2002-2008, est d'aider les communautés et chaque confrère à vivre en plénitude sa propre consécration pour la mission en faveur des jeunes.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

De février à juin 2003, l'activité du Recteur majeur a été très intense comme toujours, tant à la maison générale que dans les nombreux voyages qu'il a entrepris pour animer les confrères. Nous rapportons les événements importants.

Samedi 1^{er} février, le Recteur majeur, se rend à Turin pour la fête de Don Bosco (cf. ACG 381 p. 72-73), et préside la sainte messe dans la basilique de Marie Auxiliatrice avec les communautés du Valdocco en souvenir des confrères défunts. La journée se poursuit par l'inauguration et la bénédiction des nouveaux locaux de la section production vidéos et multimédia *Missioni Don Bosco-Media Centre*. Ensuite il se rend au pavillon « Torino-Esposizioni », pour prendre part à la manifestation « *Eduquer à colorer le lendemain* » organisée par l'archidiocèse de Turin et par l'association culturelle « Don Bosco Insieme ». Il part ensuite pour Pinerolo, Monte Oliveto, où il rencontre la communauté du noviciat. À son retour à Turin, il se rend de nouveau au pavillon

« Torino-Esposizioni » pour prendre part au débat sur le thème « *Donner un avenir à la famille* », conduit par le journaliste du « Corriere della Sera » Gianni Riotta, avec la participation du Prof. Lorenzo Caselli.

Le lendemain, après une visite à la maison André-Beltrami, où il célèbre l'eucharistie avec les confrères malades, il s'entretient familièrement avec eux et avec le personnel, puis rentre à Rome.

Après quelques jours de travail au bureau, il part pour l'Albanie, le vendredi 7 février, en compagnie du Provincial et de l'économiste de la Province méridionale (IME). Une fois à Tirana, il reçoit le salut de bienvenue des confrères et des jeunes du centre de formation professionnelle « Don Bosco ». Puis, après avoir rencontré et salué le nonce apostolique, il se rend à l'hôtel Rognert pour prendre part au débat public sur « *Les défis pour l'éducation des jeunes dans un monde globalisé* ». Il rentre ensuite dans la communauté, donne le mot du soir aux confrères et dialogue avec les volontaires VIS.

Le lendemain, en compagnie des confrères de Tirana et de Pristina, le P. Pascual Chávez se rend à Scutari, où se trouve la maison de formation (aspirandat et noviciat), un patronage-centre de jeunes, une paroisse et le centre catéchistique. À Scutari, il rencontre la Famille salésienne et participe à la consécration de la nouvelle église dédiée à Don Bosco, présidée par l'évêque métropolitain de Scutari, Mgr Angelo Massafra. La célébration voit une présence massive de la Famille salésienne, de religieux, de prêtres diocésains et des diverses personnalités civiles. L'après-midi, le Recteur majeur réunit tous les salésiens de la délégation et leur recommande d'étudier sérieusement le 25^e Chapitre général pour le rendre effectif. La journée se conclut par la promesse des sept premiers coopérateurs salésiens suivie d'une petite représentation de bals typiques de l'Albanie du sud.

Dimanche 9 février, il visite le centre social Don Bosco de Tirana, puis célèbre l'Eucharistie d'action de grâces pour les dix années de présence salésienne en Albanie. Durant la célébration, il reçoit la promesse d'un petit groupe de nouveaux coopérateurs salésiens qui travaillent dans les

deux centres. Il rentre le soir même à Rome.

Le 13 février, le P. Pascual Chávez se rend au Mexique pour quelques jours de repos en famille à Saltillo. Il y reste jusqu'au 25. Bien qu'il soit en période de repos, le Recteur majeur prend part à quelques événements : la rencontre avec la famille López Del Bosque, insignes bienfaiteurs à qui se doit l'œuvre salésienne de Saltillo, qui a accompli cinquante années d'histoire ; la célébration à la cathédrale de la ville ; une visite au collège Mexico, l'école salésienne où le P. Pascual a étudié avant d'aller à l'aspirandat ; la visite au palais du gouverneur, qui a voulu lui rendre hommage pour son élection comme Recteur majeur ; enfin la rencontre avec les confrères des communautés du nord-est du Mexique.

Les deux derniers jours de février, le P. Chávez se rend à Guadalajara pour un contrôle médical. Là aussi il a la possibilité d'avoir une rencontre avec la plus grande partie des salésiens de la Province et de faire une visite aux deux communautés du scolasticat de théologie à Tlaquepaque.

- Mars

Rentré Rome, le P. Chávez consacre les premières journées

de mars à recevoir des confrères du Conseil, de la communauté, quelques Provinciaux, des évêques salésiens et des missionnaires.

Le 5, il préside en communauté la célébration du mercredi des Cendres, et le samedi 8, les funérailles du P. Raimondo Cau, missionnaire salésien d'Australie décédé à Rome.

Le dimanche 9 mars, le Recteur majeur participe à quelques événements organisés par la communauté du « Borgo Ragazzi Don Bosco » de Rome, l'une des œuvres les plus significatives au service de jeunes des périphéries romaines, à l'occasion du 50^e anniversaire de cette présence. À l'événement prennent part aussi des autorités civiles.

Les jours suivants, tandis qu'il continue son travail à la maison, il reçoit de nombreux confrères et prend part à quelques rencontres significatives. Le mercredi 12 mars, il célèbre l'eucharistie pour les SDB, les FMA et les laïcs qui travaillent dans le cadre de l'école moyenne en Italie. Le lendemain, il a une rencontre avec un groupe de confrères coadjuteurs de la maison générale. Le samedi 15 mars, il rencontre les délégués régionaux pour la formation, réunis pour une semaine de travail.

Du 16 au 22, à Fatima, il prêche une retraite pour les directeurs et directrices des Provinces méridionales d'Italie. Ensuite, du 23 au 25 mars, il fait une visite à la Province du Portugal, où il prend connaissance de quelques œuvres à Porto, Mogofores, Manique, Estoril et Lisbonne, et rencontre la majorité des confrères et des groupes de la Famille salésienne. Au cours de la visite ont lieu diverses rencontres et réunions : avec les jeunes de quelques écoles salésiennes et du Mouvement salésien des jeunes, avec plus de 200 enseignants, auxiliaires du travail éducatif et collaborateurs laïcs des diverses maisons salésiennes, avec les directeurs et les membres du Conseil provincial, avec le cardinal patriarche de Lisbonne, José Policarpo. La visite se termine par une réunion au collège salésien *Officinas de S. José*.

Le mercredi 26, en route vers Rome, le Recteur majeur fait une halte dans la Province de Madrid, qui l'a invité pour recevoir la Médaille d'or que la commune de Guadalajara avait décidé de conférer aux salésiens en signe de reconnaissance pour les cinquante années de présence éducative et pour leur influence sur le développement de la ville. L'événement est précédé d'une Eucharistie pour

la Famille salésienne.

Rentré à Rome, il reçoit le cardinal Ignacio Velasco, archevêque de Caracas, venu le saluer.

Vendredi 28, après quelques rencontres personnelles, le P. Chávez prêche la récollection trimestrielle à la communauté de formation du Gerini, préside de la sainte messe et déjeune avec eux. Il termine la journée à la maison générale en donnant le mot du soir à un groupe de FMA, composé de sœurs venues au Salesianum pour une rencontre de directrices, ainsi que de quelques autres qui font leur retraite spirituelle.

Le lendemain, il a un agenda chargé de rencontres et, l'après-midi, une réunion avec le Régional d'Italie et du Moyen-Orient, le P. Adriano Bregolin, avec les Provinciaux de Vérone, le P. Gianantonio Bonato, et de Venise, le P. Claudio Filippin.

Le dimanche 30 mars au matin, il préside l'Eucharistie pour les participants à la rencontre des procureurs, organisée par le conseiller pour les missions.

– Avril

Le 3 avril, en compagnie du Régional pour l'Italie et le Moyen-Orient, du Provincial de la Province romaine, et de son secrétaire personnel, le Recteur majeur se

met en route vers la Terre sainte pour participer à la célébration du centenaire de la Province du Moyen-Orient. Il visite les communautés de Nazareth, Beitgemal, Cremisan et de Bethléem et se rend en pèlerinage à la basilique de l'Annonciation, au Saint-Sépulcre et à la basilique de la Nativité. Dans les divers lieux ont lieu des rencontres avec les confrères, avec des jeunes, des représentants de la communauté éducatrice et pastorale et des membres de la Famille salésienne, ainsi qu'avec les autorités religieuses et civiles, qui remercient de la présence des salésiens, estimée très positive et significative. L'événement principal a lieu à Bethléem, le dimanche 6 avril, avec une célébration eucharistique solennelle suivie de la commémoration du centenaire à la salle de théâtre de l'école.

À sa rentrée à Rome, le P. Chávez préside la *réunion intermédiaire du Conseil général*, à laquelle participent le vicaire du Recteur majeur et les conseillers de secteur ; elle se prolonge jusqu'au mercredi 16 avril, avec des séances le matin et de l'après-midi.

Vendredi 11, il se rend à l'infirmerie de l'UPS pour visiter le P. Pier Giorgio Marcuzzi en train de mourir et il y retourne lendemain, mais cette fois pour prier pour lui

et apporter ses condoléances au supérieur de la quasi-Province et au Recteur de l'Université.

Le 13 avril, il préside la célébration du dimanche des Rameaux, à laquelle prennent part les confrères de l'UPS qui font leur retraite spirituelle au Salesianum et les fidèles qui viennent habituellement dans notre église pour la liturgie du dimanche.

Mercredi 16, le P. Chávez se rend à la maison générale des Filles de Marie Auxiliatrice pour apporter des souhaits à la Mère Antonia Colombo. Le lendemain au matin, il donne l'homélie des souvenirs au groupe de confrères de l'UPS qui terminent leur retraite et, l'après-midi, il préside la célébration de la Cène du Seigneur.

Le Vendredi saint au matin, il reçoit le coordinateur général des coopérateurs, le coordinateur national des coopérateurs d'Espagne, le consultant mondial de la Région Europe ouest, et le délégué central. Le soir, après la célébration de la Passion du Seigneur, il a une réunion au Salesianum avec les participants au séminaire des IUS.

Le samedi 19 avril au soir, il préside la veillée pascale.

Le dimanche de Pâques, le soir, il réunit encore une fois les participants au séminaire IUS pour sa clôture.

Mardi 22, après-midi, le P. Pascual Chávez se rend au siège de l'USG (Union des supérieurs généraux) pour participer à une réunion de la commission théologique, dont il fait partie. Après la séance, il visite la communauté salésienne du Vatican.

Au cours la dernière fin de semaine d'avril, il rejoint la Province de Grande-Bretagne. Il visite quelques-unes des communautés et, surtout, a deux grandes rencontres avec la Famille salésienne, une à Bolton et l'autre à Chertsey, où il présente ce que signifie être salésien consacré aujourd'hui, à partir de l'expérience de sa propre vocation et de la pastorale des vocations, et ce que signifie la Famille salésienne aujourd'hui.

Mardi 29 et mercredi 30 avril, le Recteur majeur visite successivement les œuvres de Treviglio et de Chiari, dans la Province Lombarde-Emilienne. L'agenda est très chargé : à Treviglio, il rencontre d'abord les confrères pour dialoguer autour de trois questions qui viennent de la réflexion sur le thème de l'étréne 2003, puis il rencontre les jeunes de l'école moyenne et supérieure et enfin, les autorités civiles et les bienfaiteurs ; puis il célèbre la messe au sanctuaire de Notre-Dame des Larmes, où furent accueillis les premiers

salésiens qui arrivèrent à Treviglio, le 14 octobre 1882. À Chiari, il célèbre la sainte messe et puis rencontre dans la salle de sport les étudiants du lycée scientifique, en se laissant interroger sur ce qui leur tient à cœur. Sont présents aussi les élèves du triennium de l'institut technique Don Bosco de Brescia. À table, à côté du Recteur majeur, mangent le sous-secrétaire du ministère de l'Instruction, Université et Recherche, et les autorités de la province et de la commune. Il inaugure le bâtiment de la nouvelle école supérieure et du patronage-centre de jeunes. L'après-midi, le Recteur majeur fait une rapide visite aux œuvres « Auxilium », qui s'occupent de l'assistance et de l'accueil de personnes et de familles en difficulté. Après le souper avec les communautés SDB, FMA et les novices, a lieu le spectacle de la Petite Académie de San Bernardino, qui propose à nouveau la fable musicale « *Il Giardino del Gigante* ».

– Mai

En mai, durant ses périodes de permanence à la maison, le Recteur majeur reçoit des missionnaires, des confrères et des coopérateurs de diverses parties du monde, parmi lesquels un groupe de la République tchèque, respon-

sable d'une œuvre de jeunes à Havirov, et quelques évêques qui viennent le trouver, parmi lesquels, entre autres, Mgr Vincenzo Savio. Dans le courant du mois il a aussi quelques réunions du Conseil pour des dossiers d'administration ordinaire.

Du 2 au 4 mai, le P. Chávez fait une visite à la Province de Sicile, au cours de laquelle il a une petite rencontre avec les jeunes toxicomanes de la communauté de récupération « Nazareth ». Ensuite il se trouve avec la plupart des confrères qui travaillent dans la zone orientale de l'île, à Zafferana Etnea. À Caltanissetta, il célèbre les cinquante années de la présence salésienne. Là il tient une réunion avec un groupe de salésiens représentant les communautés du centre de la Sicile. À Palerme il a une rencontre avec la Famille salésienne de toute l'île. Il s'agit d'une présence très significative par le nombre de branches de la Famille salésienne, le nombre de membres de chaque groupe et par leur engagement éducatif et pastoral. La visite se conclut par une fête dans la cour du patronage de Santa Chiara, œuvre qui a été au centre des nouvelles pour l'engagement des confrères sur le terrain social. Il est consolant de voir comment

le travail des salésiens et de la Famille salésienne peut devenir un poumon de saine respiration dans un milieu difficile.

Du 8 au 13 mai, il visite la Province de Bilbao à l'occasion de 75 ans de l'œuvre de Pampelune. Au cours des diverses journées, le P. Chávez a la possibilité de visiter beaucoup de communautés de la Province et de rencontrer les jeunes, la Famille salésienne, les autorités religieuses et civiles : Bilbao-Deusto, Santander, les paroisses d'El Carmen et de San Martín, Pampelune, Logroño, Burgos, Vitoria, Urnieta, Azkoitia et Barakaldo.

Les événements les plus significatifs sont la rencontre des jeunes du Mouvement salésien des jeunes de la Province et celle de la Famille salésienne ; la célébration de la journée de la communauté provinciale, au cours de laquelle ont été fêtés les divers jubilé de vie salésienne et de ministère sacerdotal de confrères ; la visite à la maison et à la tombe du P. Carreño ad Alzuza ; l'Eucharistie avec les communautés du postnoviciat ; l'audience avec le président du gouvernement de Navarre, qui a accordé la Médaille d'or aux salésiens en reconnaissance de ce qu'ils ont fait pour la ville et la région à travers

la formation professionnelle, et aussi avec le maire de la capitale de la Navarre ; enfin la visite guidée à la maison-musée natale de saint Ignace de Loyola.

Vers le milieu du mois, le Recteur majeur visite la Province de Munich (GEM), où il a la possibilité de connaître le projet de la maison d'édition Don Bosco, qu'elle gère en collaboration avec d'autre Province de la Région, et ensuite d'admirer l'œuvre de Waldwinkel, où les confrères, en collaboration avec l'Etat, gèrent une école de formation professionnelle pour artisans d'habileté différente. À Benediktbeuern, en qualité de grand chancelier, le P. Pascual Chávez préside la réunion du « curatorium », en soulignant l'importance de cette Faculté pour la Région d'Europe nord et en invitant en même temps à faire de la pastorale des jeunes l'élément d'identification de ce centre de philosophie, de théologie et de pédagogie. En visitant l'ensemble de l'œuvre, il est impressionné par l'excellente condition des locaux et par la variété et la créativité des propositions éducatives. Le 18 a lieu la réunion de la Famille salésienne avec une participation consistante de toutes les branches et de toutes les maisons de la Province. La journée comprend la célébration

de l'Eucharistie, le déjeuner, une rencontre avec les membres du Conseil provincial, avec les responsables de la Famille salésienne, et un spectacle « tip top ».

Le 23 mai, il prend part à la célébration du triple jubilé du P. Karl Oerder, qui est une occasion d'exprimer la reconnaissance pour son grand travail, mais aussi d'introduire son successeur et, en même temps, de faire connaître l'action missionnaire de la Congrégation. Le P. Chávez profite de cette visite à la Province de Cologne (GEK) pour avoir une rencontre avec quelques-uns des directeurs de la Province.

Le lendemain, fête de Marie Auxiliatrice, le Recteur majeur est à Turin-Valdocco, où, à partir des chambrettes de Don Bosco, il inaugure le nouveau portail de la Congrégation, événement auquel il attribue une grande signification et importance. L'après-midi, il préside la concélébration dans la basilique. Après la messe, il se trouve avec les FMA, qui se sont réunies dans leur maison mère. Plus tard, il participe à la procession solennelle, présidée par S. Ém. le cardinal de Turin Mgr Severino Paletto, avec ses évêques auxiliaires.

Le 26 mai, en compagnie du P. Adrien Bregolin, il fait une brève

visite à la Province de Vérone. Il commence par aller trouver les confrères malades de « Casa Perez » à Negrar, puis il rencontre les jeunes de l'institut « San Zeno » et mange avec les confrères ; l'après-midi, il se rend à l'institut Don Bosco où, après une rencontre avec les jeunes de l'école, il participe à la rencontre de nombreux confrères de la Province, réunis pour la fête provinciale. La journée se termine par l'Eucharistie, durant laquelle se commémorent les jubilés religieux et sacerdotaux de divers confrères, suivie du souper fraternel.

Du 28 au 31, le Recteur majeur participe à la réunion semestrielle de l'Union des supérieurs généraux. À la fin de la semaine, il fait une visite, dans la Province Adriatique, aux maisons de L'Aquila et de Vasto.

4.2 Chronique des conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Les 11 et 12 janvier, le P. Van Looy est à Munich (GEM) pour une rencontre avec les membres de la Famille salésienne. Les 17 et

18, il se rend en Espagne à Séville pour diverses rencontres, entre autres avec les anciens salésiens de la Province. Le 23 janvier, il commémore, avec la communauté de la maison générale, la figure du P. Vecchi au premier anniversaire de sa mort. Le 25, il célèbre la fête de Don Bosco en paroisse au quartier Don Bosco à Rome. Et le 26, il est toute la journée dans la communauté et la paroisse de Latina pour le 70^e anniversaire de la paroisse et de la ville. Le 29 au soir, il commente l'étréne du Recteur majeur dans la paroisse de Don Bosco à Rome. Le P. Van Looy célèbre cette année la fête de Don Bosco à Malte et puis à Pordenone avec les anciens élèves de l'œuvre.

Il passe ensuite la première semaine de février à Monteortone (Padoue) dans la communauté salésienne. Les 9 et 10 février, il visite la communauté missionnaire à Mayence en Allemagne. Le 20 février, il participe à la présentation des deux nouveaux livres du P. Pietro Braidò à l'UPS. Le 23, il est à Arborea en Sardaigne, pour une journée d'étude avec les représentants de la Famille salésienne sur la formation des laïcs.

Le dimanche 2 mars, il dirige la recollection mensuelle pour

la communauté de la Polyglotte au Vatican et le 3 mars, il est présent à la Radio Vaticane pour la présentation d'un livre sur le salésien missionnaire Tone Bresciani.

Du 4 au 21 mars, il est en Inde, respectivement dans les Provinces de Bombay, de Bangalore, de Gauhati et de Calcutta. Le motif principal du voyage est d'écouter les confrères à propos d'éventuelles configurations nouvelles des Provinces. Le 23 mars, il préside les célébrations du premier anniversaire de la béatification de M. Artemide Zatti à Borreto, son pays natal.

Du 25 au 29 mars, il fait la *visite extraordinaire sexennale* dans la communauté de San Callisto à Rome et le 30, il est présent à l'assemblée annuelle des Coopérateurs salésiens d'Italie, via Marsala à Rome.

Le lundi 31 mars, il dirige une journée d'étude pédagogique pour la communauté éducatrice à Metanopoli (Milan), œuvre dirigée par les FMA.

Du 7 au 16 avril, il participe à la réunion intermédiaire du Conseil général à la maison générale. Le 22 avril, il dirige une matinée de réflexion, à Porto presso Fiumicino, pour la Congrégation des Fils de Marie Immaculée.

Du 25 avril au 2 mai, au Salesianum, il dirige la retraite spirituelle pour les FMA des deux Provinces de Sicile. Le 26, à la maison générale des FMA, il préside la sainte messe pour la fête de Mère Antonia Colombo.

Le samedi 3 mai, il est à Nave (Brescia), au postnoviciat, pour des rencontres avec les postnovices et avec la Famille salésienne et, le dimanche 4 mai, il préside la fête des jeunes des PSJ et du MSJ à Turin. Du 4 au soir au matin du 7, il fait la *visite extraordinaire sexennale* de la communauté de la Polyglotte au Vatican. Du 14 au 21 mai, il dirige une retraite spirituelle à Lorette pour les FMA des deux Provinces de Rome. Le 17, il se rend à Turin pour le centenaire du couronnement de Marie Auxiliatrice et, après son retour à Rome, il participe, le 21 après-midi, à la rencontre des confrères coadjuteurs de la Province Romaine. Il célèbre la fête de Marie Auxiliatrice avec la communauté de la maison générale. Du 29 au 30 mai, il participe à la rencontre semestrielle de l'Union des supérieurs généraux au Salesianum et, du 30 mai au 1^{er} juin, il dirige la Consultation mondiale de la Famille salésienne, sur les thèmes de la mission commune, des vocations et des journées de spiritualité.

Le conseiller pour la formation

Dans la première partie de 2003, le conseiller pour la formation, le P. Francesco Cereda, reprend la visite des Régions et des communautés de formation, en compagnie de son collaborateur le P. Chrys Saldanha. Du 17 janvier au 8 février, il parcourt la *Région Asie Sud*, où il anime à Hyderabad la rencontre des délégués provinciaux de formation et des formateurs, puis, à Gauhati, il rencontre le Régional, les Provinciaux et les délégués de la Région. Il visite ensuite les communautés de formation des *Provinces de Hyderabad, de Chennai, de Tiruchy et de Bangalore* : il rencontre les novices de Manoharabad, d'Yellagiri et de Padivayal ; les postnovices de Karunapuram, d'Yercaud et d'Aluva ; les étudiants en théologie, les enseignants et les formateurs de Bangalore, de Poona-mallee et de Tiruchirapalli ; les confrères du centre national de formation permanente ; les confrères en préparation à la profession perpétuelle. Il visite aussi les communautés des centres provinciaux de ces Provinces et de celles de Mumbay et de New Delhi et les communautés de Mampetta, de Kochi -Vennala, de Bangalore-Lourdunagara, de Siga de

Chennay, de Salem et d'Yellagiri Hills. Il fait enfin, une visite au noviciat de Sunnyside et au scolasticat de théologie de Shillong.

Du 12 au 20 février, il visite les communautés de formation de la *Province d'Afrique centrale* : le noviciat et le postnoviciat de Kansebula et le scolasticat de théologie de Lubumbashi, et participe aussi au « curatorium ». Il se trouve ensuite avec la Commission provinciale de formation et fait une visite aux confrères des communautés de Lubumbashi : Imara, Salama, la Procure et le centre catéchistique, Tabacongo, Bakanja et Magon. Le 20 février, il passe visiter les novices de Johannesburg. Ensuite, du 21 au 25 février, il se rend dans la *quasi-Province de Madagascar*. Là, il inaugure le nouveau noviciat d'Ambuidatrimo ; il visite les postnovices, les étudiants en théologie et le séminaire diocésain de Fianarantsoa ; il se rend à l'aspirandat de Betafo ; il rencontre la Commission provinciale de formation et les confrères de la maison provinciale avec la Radio « Don Bosco ».

Du 2 au 4 mars, il fait une visite à la Communauté de formation et au centre d'étude « *San Tommaso* » de Messine. Le 14 mars, il rencontre les Provinciaux de la

Conférence ibérique à Lisbonne, pour réfléchir sur le thème de l'évaluation des communautés de formation. Du 16 au 20 mars, à la maison générale, il tient la rencontre des *Coordinateurs régionaux de formation* de la Congrégation, avec la participation de treize confrères. Ils approfondissent la programmation des six années pour le secteur, tracent les tâches de la figure du coordinateur régional, précisent les étapes à réaliser jusqu'en février 2005.

Du 21 mars au 2 avril, le conseiller va en *Argentine*, pour rencontrer, à Córdoba, les Provinciaux, les délégués provinciaux de formation et les formateurs de la *Conférence CISUR*, et approfondir avec eux les processus d'application de la « Ratio ». Il fait la visite des communautés de formation et des CIF (commission provinciale de formation) de Córdoba, de Rosario, de La Plata et de Buenos Aires. En particulier, dans la *Province de Córdoba*, il rencontre les communautés des aspirants, des prénovices, des postnovices, de formation spécifique pour salésiens coadjuteurs et pour salésiens prêtres de Córdoba, ainsi que les novices d'Alta Gracia ; il visite le corps professoral salésien, le séminaire diocésain et l'institut de Sciences religieuses de Córdoba.

Dans la *Province de Rosario*, il passe à l'aspirandat, au prénoviciat et au postnoviciat de Funes ; il rencontre la communauté pour étudiants en théologie à Fontana et le président du séminaire de Resistencia. Dans la *Province de La Plata*, il rencontre les jeunes et les formateurs du prénoviciat et du postnoviciat d'Avellaneda et la communauté pour étudiants en théologie de Devoto. Dans la *Province de Buenos Aires*, il rencontre les stagiaires, les prénovices de la Boca, les responsables et les enseignants du centre d'études de philosophie, de théologie et de communication sociale de Buenos Aires. Il a aussi la possibilité de se trouver avec les confrères des centres provinciaux et de communautés importantes de ces Provinces.

Durant la session intermédiaire du Conseil général du 7 au 16 avril, il étudie et présente les thèmes : « *La promotion de la vocation du salésien coadjuteur* » et « *La fragilité de la vocation* ». Du 27 avril au 12 mai il fait la *visite extraordinaire des communautés internationales du « Gerini » et du « Testaccio » de Rome*. Le 9 mai, avec le conseiller général de la pastorale des jeunes, il a une rencontre à *Genzano* avec les Provinciaux de la Région Italie et MOR

et les délégués provinciaux de formation et de pastorale des jeunes, sur le thème « *Le profil du salésien éducateur pasteur* » et « *La formation éducative et pastorale dans la formation initiale* ».

Du 14 mai au 1^{er} juin, il se rend pour une *troisième visite dans la Région d'Afrique et Madagascar*, où il rencontre les Commissions provinciales de formation et les communautés de formation. En particulier, en *Angola*, il visite le prénoviciat de Dondo, l'aspirandat et le postnoviciat de Palanca, le siège du nouvel aspirandat et la paroisse Saint-Paul de Luanda. Au *Mozambique*, il rencontre la communauté de l'aspirandat et prénoviciat de Matola, le noviciat de Namaacha, la mission San José de Maputo. Au *Rwanda*, il visite les communautés de Kikali à Gatenga et à Kimihurura, le prénoviciat et le noviciat de Katenga, le postnoviciat de Kabgayi avec le séminaire, la communauté de Butare. Dans la *Délégation d'Afrique de l'Ouest*, il rencontre les aspirants, les prénovices et les novices d'On-do et les postnovices d'Ibadan ; il se rend aussi à la nouvelle maison en construction du postnoviciat. Dans la quasi-Province d'*Afrique occidentale francophone*, il visite le postnoviciat de Lomé, où il participe aussi au « *curatorium* » ; il

rencontre les novices de Gbodjome et se rend à la paroisse « Maria Auxiladora » de Lomé, où il y a quelques prénovices. Enfin il visite la Province d'*Afrique tropicale équatoriale*, en particulier la communauté des étudiants en théologie de Yaoundé avec le centre d'étude « Saint-Cyprien » et la communauté de Yaoundé-Mimbo-man, où il y a quelques prénovices.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Dès la fin de la session plénière d'hiver du Conseil général, le conseiller général, le P. Antoni Domenech, participe à la rencontre des jeunes animateurs du MSJ de la Province de Séville (Espagne) qui fêtent les 25 années du mouvement « *Cristo Vive* ». Le 14 janvier, il se trouve au Colle Don Bosco avec les responsables des pèlerinages de jeunes des Provinces d'Europe aux lieux salésiens, pour partager les expériences et promouvoir une coordination entre eux et avec l'équipe d'animation du Colle et du Valdocco.

Du 2 au 8 février, le conseiller est de nouveau à Turin pour animer une retraite spirituelle pour les curés et directeurs des patronages de la Circonscription ICP.

Du 21 au 23 février, il participe à Barcelone (Espagne) à la rencontre européenne sur la présence salésienne parmi les immigrants. Ensuite il se rend à Cracovie (Pologne) et, du 24 au 28 février, réunit les délégués provinciaux de la pastorale des jeunes et les responsables du centre national des quatre Provinces de Pologne.

Au début de mars, du 7 au 9, il assiste à la maison générale à la première rencontre de préparation du *Confronto Europeo 2004*. Du 12 au 14 mars, le conseiller participe à Lisbonne à la réunion des Provinciaux et délégués de la Région Europe Ouest, avec qui il étudie quelques lignes de collaboration pastorale dans la Région et avec les autres Provinces d'Europe.

Le 26 mars, il participe au congrès international d'étude sur la « Condition des jeunes en Europe » qui a lieu à Gênes-Sampierdarena, où il présente le thème « *Les jeunes aujourd'hui* ». Après quoi il se rend à Turin où, du 28 au 30 mars, il participe à la rencontre de la Consulte et à la Commission européenne sur l'école et la formation professionnelle salésienne. De retour à Rome, il assiste, le 3 avril, à la rencontre commémorative des 25 ans du CNOS/FAP.

Du 6 au 20 avril a lieu à Turin et ensuite à Rome le séminaire international des tuteurs du *Cours virtuel IUS*, pour approfondir la connaissance et l'expérience du Système préventif de Don Bosco sur les lieux où il a vécu et travaillé.

En même temps, le conseiller participe aux réunions du Conseil intermédiaire du 7 au 16 avril. Le 25 avril, il est présent à la réunion italienne du CSJ, pour présenter le thème « *La salle de la communauté, une option de Congrégation et de Pastorale des jeunes* ».

Le 26 avril, il part pour l'Afrique où, du 27 au 30, il participe à Yaoundé (Cameroun) à la première rencontre des délégués provinciaux pour la pastorale des jeunes des Provinces d'Afrique et, du 1^{er} au 4 mai, à la rencontre des directeurs de l'AFO à Lomé (Togo).

Le 9 mai, avec le conseiller pour la formation, il se trouve avec les Provinciaux, les responsables provinciaux de la formation et les délégués provinciaux pour la pastorale des jeunes d'Italie, pour réfléchir avec eux sur la formation pastorale dans la formation initiale.

Finalement, du 26 au 31 mai, il réunit à la maison générale la Consultation mondiale pour la pasto-

rale des jeunes, à laquelle participent les responsables des centres nationaux de PdJ et les coordinateurs des équipes inter-provinciales de délégués, pour approfondir le modèle de pastorale salésienne et le projet d'animation et de gouvernement du dicastère, échanger des idées sur la situation de la PdJ salésienne dans les divers contextes et offrir quelques suggestions et lignes pratiques pour l'animation pastorale dans les diverses Régions.

Le conseiller pour la communication sociale

Au début de janvier 2003, le conseiller pour la communication sociale, le P. Tarcisio Scaramussa, met en route, avec l'entreprise de communication *Litos* de Rome, la proposition pour l'élaboration des premières ébauches de dessin du nouveau logo pour la Direction générale, sur la base des apports parvenus du sondage fait dans la Congrégation et partagés au Conseil général. Le processus de perfectionnement se poursuit jusqu'en juin avec des études en Conseil, des sondages dans les Provinces du Brésil et d'Allemagne et de nouvelles ré-élaborations graphiques.

Toujours au début de janvier, il poursuit le programme d'évaluation du *Projet Fusagasugá*, pour les entreprises de communication sociale, d'édition, de Radio et Télévision en Amérique latine. Le processus se poursuivra jusqu'au Conseil plénier de juin, quand seront présentées les conclusions de l'évaluation, avec des orientations pour les entreprises impliquées et des indications de politiques générales pour le travail de la Congrégation sur ce terrain. Comme partie du processus, le conseiller, avec l'économiste général, rencontre les Provinciaux, les économistes et les dirigeants salésiens et laïcs des maisons d'édition EDEBÉ d'Argentine (ALP, ABB, URU), du Chili et du Mexique (MEG et MEM), du 16 au 23 mars, et de Barcelone (Espagne) le 3 avril.

Le 18 janvier, le conseiller participe à la récollection de la communauté « San Domenico Savio » de l'UPS.

Les 23 et 24 janvier, à Rome, il prend part à la rencontre organisée par l'Union des supérieurs généraux (USG) sur les maisons d'édition des Congrégations religieuses.

De la fin janvier au 15 février, le P. Tarcisio Scaramussa visite quelques Provinces du Brésil (Be-

lo Horizonte, Campo Grande et São Paulo). Avec des programmes variés dans chaque Province, il a l'occasion de participer à la première profession des novices, de rencontrer des membres du Conseil provincial, des directeurs et des communautés de formation, et de communiquer le projet d'animation des six années, en insistant surtout sur la programmation pour la communication sociale. Il rencontre les délégués de CS de ces Provinces et visite quelques œuvres de CS en diverses villes. Avec le Provincial de São Paulo, président de la Conférence des Provinces du Brésil, et le secrétaire exécutif de cette même CISBRASIL, il a aussi une rencontre avec le directeur de l'agence ANDI (Agence nationale des droits de l'enfance et de l'adolescence), pour arriver à la possibilité de projets de collaboration mutuelle.

Le 25 avril, il participe à la Fête de la Famille salésienne de la Province Adriatique, à Lorette.

Les 25 et 26 avril, ensuite, il prend part à Rome au congrès national « *Sel de la communauté* », qui a pour objectif fondamental de pousser la communauté salésienne à proposer davantage au territoire par ces formes d'entreprises de communication sociale.

Un fait très significatif de la période est la rencontre des dicastères SDB-FMA pour la communication sociale, à la maison générale, afin de partager des informations, des programmes et des expériences, et de trouver des axes et des projets communs à entreprendre.

Un autre fait significatif est qu'après plusieurs mois de travail intense de la part du personnel du dicastère pour la CS, des divers dicastères et bureaux de la direction générale et des traducteurs, est terminée la première partie de la *restructuration du site de la Direction générale*, avec l'inauguration du nouveau portail, faite par le Recteur majeur le 24 mai, à Turin, à laquelle a participé le conseiller avec d'autres salésiens du dicastère.

Le conseiller pour les missions

Du 12 au 16 janvier 2003, le P. Francis Alencherry fait une visite à la nouvelle présence salésienne au Kuweit. À cette occasion, il rencontre tous les responsables et les collaborateurs qui aident à réaliser cette nouvelle œuvre. Il s'agit d'une école pour les immigrés et pour les Arabes. Une bonne partie des immigrés est

catholique. Le conseiller est resté content du progrès réalisé par l'école depuis son inauguration en avril 2002 jusqu'à sa visite.

Toujours en janvier, le P. Alencherry visite trois Procures missionnaires. Les 20 et 21, il est à Sherbrook (Canada). De là il se rend à New Rochelle (USA), où il reste du 21 au 24. Et du 25 au 27 il visite DMOS-COMIDE (Bruxelles). C'est la première visite qu'il fait à ces Procures. C'est l'occasion de connaître les personnes et les divers programmes et le mode de fonctionnement de chaque procure.

Du 28 janvier au 2 février, le P. Alencherry visite la Province hongroise, en participant en divers endroits aux célébrations de la fête de saint Jean Bosco. Il profite de l'occasion pour visiter diverses œuvres salésiennes : Obuda, Kazinbarcika, Balassagyarmat, Nvergesujfalu, Péliföldszentkereszt. Les célébrations et les rencontres de divers type lui permettent de mieux comprendre la situation salésienne en Hongrie, qui se trouve actuellement dans de grandes difficultés pour le personnel salésien.

Le 8 février, le P. Alencherry est au « Sacré-Cœur », à Rome, pour une rencontre des délégués provinciaux pour l'animation mis-

sionnaire (DIAM). Participent à la rencontre tous les DIAM des Provinces italiennes avec le P. Ferdinando Colombo, délégué national. C'est la seconde réunion de ce genre au niveau national, à laquelle participe le conseiller, après la première qui avait eu lieu en Espagne en novembre dernier.

À la fin de la semaine, les 15 et 16 février, le P. Alencherry prend part, comme animateur, à la journée missionnaire organisée par la Province Adriatique (IAD) à Lorette. Y participe une centaine de jeunes de 18 à 30 ans venus de diverses maisons de la Province. Plusieurs d'entre eux se préparent pour le volontariat.

Le 22 février, le P. Alencherry arrive à Yangon (Myanmar), pour une visite d'une semaine aux présences salésiennes du Myanmar. Il a la possibilité de visiter toutes les présences, sauf celles de Kunlong-Wa States et de Namtu, parce qu'il n'a pas reçu du gouvernement les permissions nécessaires pour visiter ces lieux. À Myitkyinah se prépare un nouveau centre salésien avec une école professionnelle ; pour l'instant, ce sont des laïcs affectionnés aux salésiens qui gèrent cette nouvelle œuvre.

Le 1^{er} mars, le P. Alencherry s'envole de Yangon à Kolkata, sa

Province d'origine. Dans cette première visite à Kolkata après avoir quitté sa charge de Provincial, bien que simplement de passage, il profite de l'occasion pour parler des missions salésiennes dans le monde à plus de 50 confrères réunis à la maison provinciale. Le lendemain, avant de partir pour Bangalore, il fait une visite à Sr Mary George T., Provinciale FMA de Kolkata, affectée d'une grave tumeur au cerveau (elle est décédée le 11 avril). Il peut aussi féliciter Sr Rose Kureekattu qui vient de recevoir sa nomination de nouvelle Provinciale.

Les 3 et 4 mars, il préside la rencontre de tous les DIAM de l'Inde dans la nouvelle maison provinciale de Bangalore. Cette troisième rencontre nationale des DIAM ressemble à celles qui ont eu lieu en Espagne et en Italie. Les délégués font ensemble un plan commun d'animation missionnaire pour toutes les Provinces.

Après la rencontre, en commençant par « Kristu Jyoti College » (Bangalore), jusqu'au 14 mars le conseiller visite diverses maisons et stations missionnaires dans la Province de Bangalore (INK). En particulier, dans les maisons de formation visitées, il parle du be-

soin de missionnaires pour nos missions. Une zone d'intérêt spécial est celle des nouvelles missions de Deodurga et d'Yadgir au Karnataka. Dans cette zone très sous-développée et pauvre, la Province a commencé de nouvelles activités comme impulsion missionnaire pour célébrer le 25^e anniversaire de l'inauguration de la Province même.

De la Province de Bangalore, le P. Alencherry passe à celle de Hyderabad. Du 15 au 25 mars, il visite presque tous les centres, spécialement les missions de la Province. Il visite non seulement les centres, mais aussi diverses stations missionnaires pour avoir une idée plus complète des œuvres animées par nos confrères. Dans les maisons de formation visitées, il parle comme d'habitude des missions et du besoin de personnel pour les missions. Il est très heureux de voir le progrès de l'Évangile en divers centres et la transformation de nombreux villages grâce à eux. Le 25 mars, en rentrant à Rome par Mumbai, profite de l'occasion pour rencontrer le Provincial et les confrères de INB à la maison provinciale.

Une fois rentré à Rome, il prépare, avec les confrères du dicastère, la rencontre des Procureurs salésiens, qui a lieu au Sale-

sianum du 30 mars au 1^{er} avril. 45 salésiens et 8 laïcs des diverses Procures salésiennes réparties dans le monde participent à la rencontre. Elle a pour but de voir le travail des Procures dans la perspective de notre travail missionnaire et de l'engagement pour le développement humain. Après la conclusion de la rencontre, jusqu'au 2 avril à midi, les Procures internationales et les ONG qui leur sont rattachées tiennent leur réunion semestrielle avec le conseiller.

Le soir du 2 avril, le P. Alencherry va en Pologne pour une tournée d'animation missionnaire et pour la rencontre des DIAM de Pologne. Il visite toutes les maisons de formation, sauf le noviciat de Czerwińsk (mais les novices vinrent à Łódź pour la conférence). Dans les maisons de formation, le conseiller parle toujours du même sujet : les missions salésiennes aujourd'hui et le besoin de nouveaux missionnaires. Le 6 avril a lieu la rencontre des DIAM de Pologne à la Procure missionnaire de Varsovie, dans le même but que les autres rencontres des DIAM.

Du 7 au 16 avril, il prend part aux réunions intermédiaires du Conseil général. Du 17 au 20, il se rend à la paroisse de Lonigo,

diocèse de Vicence, pour aider les fonctions de la Semaine sainte.

Le 20 avril, le conseiller doit partir pour la Mongolie et, de là, continuer vers la Chine, Hong-kong et Taiwan. Mais à cause du SARS, il ne peut partir et doit rester à Rome.

Le 25 avril, il est à Bari, dans la communauté du Rédempteur, pour participer à la journée missionnaire organisée par le Mouvement missionnaire des jeunes pour les diocèses des Pouilles. 150 jeunes environ participent à la rencontre.

Le 3 mai, quelques représentants des ONG salésiennes se rencontrent à la maison générale avec le conseiller pour les missions pour revoir les statuts du DON BOSCO NETWORK, nouveau réseau d'ONG salésiennes en cours de fondation.

Le 11 mai, le P. Alencherry part pour l'Albanie avec le P. Franco Gallone, Provincial de la Province Méridionale (IME), avec le P. Matteo Di Fiore, délégué pour l'Albanie-Kosovo et M. Francesco Gippetto, membre de la future communauté de Pristina au Kosovo. La visite des présences salésiennes en Albanie, au Kosovo et au Montenegro dure jusqu'au 16 mai et a pour but de faire une évaluation du développement de la

Délégation, en vue de projets ultérieurs. En 10 ans, les salésiens ont fait un très grand travail et les œuvres sont bien développées. Mais, du point de vue du personnel, les présences sont faibles et auront besoin de renfort du dehors durant les cinq prochaines années au moins, pour pouvoir consolider la présence salésienne dans la Délégation. En revenant à Naples, le 17 mai, le P. Alencherry a une réunion avec les responsables pour évaluer le nouveau projet de Pristina et une rencontre avec le Conseil provincial pour partager quelques impressions sur la Délégation albanaise. Les 17 et 18 mai, ensuite, il participe à l'*Harambee* missionnaire organisée par la Province Méridionale à Potenza : une rencontre de jeunes et de salésiens animateurs très bien organisée, à laquelle les jeunes participent avec beaucoup d'enthousiasme.

Les 22 et 23 mai, il est à Bonn. Le 22, il tient une rencontre avec quelques représentants des ONG pour discuter de nouveaux amendements aux statuts du *Don Bosco Network*. Le 23, il participe à la fête de remerciement organisée en l'honneur du P. Karl Oerder, procureur sortant après 25 années de service, et de M. Jean Paul Müller, nouveau procureur. On

fête en même temps aussi le 50^e anniversaire de la profession et le 75^e anniversaire du P. Oerder.

De Bonn, le P. Alencherry se rend à Bratislava le 24 mai. Les 26 et 27 mai, il anime deux récollections trimestrielles à Bratislava et à Zilina pour les confrères de la Province slovaque (SLK). 120 confrères environ de la Province prennent part à ces récollections. Le P. Alencherry parle du caractère missionnaire du charisme salésien et des missions qui ont besoin de nouveaux missionnaires, pour inviter les confrères à se faire volontaires pour les missions.

De Bratislava, le 28 mai, le P. Alencherry se rend à Vienne pour une brève visite à la Procure missionnaire et à l'ONG *Jugend Eine Welt*. Il a la possibilité de rencontrer les responsables et les collaborateurs de la Procure et de l'ONG. Même si elle est une petite ONG, JEW fournit une assistance significative aux missions par divers projets. Il visite aussi la communauté de Vienne-Stadlau, où il préside la messe paroissiale pour la solennité de l'Ascension, et parle de la vocation missionnaire ; il se rend ensuite à la communauté d'Unterwaltersdorf, d'où, dans le passé, 75 missionnaires environ sont partis pour le monde entier. Aujourd'hui il y a là une école de

550 étudiants, l'unique école de la Province.

Le 30 mai, le P. Alencherry rentre à Rome.

L'économiste général

Après la session plénière d'hiver du Conseil général, le P. Mazzali, du 15 au 18 janvier, anime au Caire trois journées de formation pour les économistes des communautés de la Province du Moyen-Orient.

Puis il visite la nouvelle école de Fidar et le scolasticat d'El Housun au Liban. Du 22 au 26 janvier, il reste à Cremisan, pour aborder quelques questions importantes pour la Province MOR.

Le 29, il anime la récollection des confrères de la Province Toscane dans la paroisse de Scandicci et participe ensuite au triduum de préparation à la fête de Don Bosco dans la communauté de Figline Valdarno.

Du 6 au 19 février, il visite toutes les œuvres salésiennes de Haïti, et anime aussi la rencontre des directeurs et des économistes des communautés de la quasi-Province.

Il rentre en Italie puis, le 24 février, participe au Conseil d'administration de la SEI et, le lende-

main, préside le Conseil supérieur d'administration de l'UPS.

Du 1^{er} au 16 mars, l'économiste général visite les deux Provinces salésiennes de Colombie, respectivement Bogotá et Medellín, pour animer dans chacune d'elles la rencontre des économistes des communautés. Du 17 au 22, avec le P. Tarcisio Scaramussa, il participe à des rencontres d'évaluation des maisons d'édition Edebé, respectivement à La Plata (Argentine), à Santiago (Chili) et à Mexico (Mexique).

Du 30 au 2 avril, il participe à la rencontre des Procures salésiennes.

Après la session du Conseil intermédiaire, le P. Mazzali anime, du 21 au 26 avril, la retraite spirituelle d'un groupe de confrères de l'ATE au centre de spiritualité de M'Balmayo (Cameroun). Après quoi il préside la rencontre de tous les économistes des communautés de cette quasi-Province.

Du 1^{er} au 8 mai, il fait une visite en Corée du Sud, pour participer au Conseil provincial et à la rencontre des directeurs, et visiter presque toutes les communautés de la quasi-Province.

Du 15 au 22 mai, à Mornèse, il prêche la retraite spirituelle à un groupe de FMA de la Province Emilie-Ligure-Toscane.

Le conseiller pour la Région Afrique – Madagascar

Le conseiller Régional pour l'Afrique-Madagascar, le P. Valentin de Pablo, termine ces mois-ci une première visite à toute la Région commencée l'an dernier. Bien que rapide, cette visite lui permet de connaître les personnes et les œuvres, et d'avoir une vue d'ensemble au début des six années. Dans les diverses circonscriptions, il veille spécialement à rencontrer spontanément les confrères, à réunir le Conseil provincial et à visiter les maisons de formation, en participant aux rencontres prévues de « curatorium ». Durant cette période a lieu la Consulte promue par le Recteur majeur sur l'opportunité de constituer une nouvelle circonscription juridique dans les pays de l'actuelle Délégation de l'AFW (Nigeria, Ghana, Sierra Leone et Liberia).

Le Régional participe au *Ghana* (1-5 janvier) à la réunion des Provinciaux responsables de la Délégation AFW avec le Conseil de la Délégation et les directeurs. Un résultat de la rencontre est la demande des Provinciaux au Recteur majeur de mettre en route la constitution d'une circonscription indépendante pour l'AFW.

Du 25 au 28 janvier, le Régional visite la communauté de Dekamhare, en *Erythrée*, unique présence salésienne dans le pays et qui se trouve isolée de la vice-Province AET à cause de la guerre entre l'Éthiopie et l'Erythrée. Il a la possibilité de célébrer la fête de Don Bosco tant avec les jeunes de l'école technique qu'avec les aspirants qui se trouvent dans la même communauté.

Selon l'itinéraire prévu, du 20 janvier au 3 février, il se trouve dans la Province du *Kenya* pour participer au « curatorium » du postnoviciat de Moshi (Tanzanie) et du scolasticat de théologie d'Utume (Nairobi). Les cinq Provinciaux sont présents (AFM, ANG, AFW, AET, AFE).

Après une brève visite d'appui aux confrères de *Côte-d'Ivoire* en un moment d'instabilité politique et sociale, le conseiller régional s'arrête au *Togo*, du 5 au 7 février, pour visiter les communautés de formation (noviciat et postnoviciat) à Lomé, où se trouvent les confrères en formation des deux quasi-Provinces AFO et ATE. Ensuite il passe au *Bénin*, pour visiter les communautés de Cotonou et de Porto-Novo, du 8 au 11 février.

Du 13 au 18 février il se rend en *République du Congo* pour visiter

les communautés de Kinshasa, et ensuite à Lubumbashi pour participer au « curatorium » du scolasticat de théologie. À cette rencontre est présent le conseiller pour la formation, le P. Francesco Cereda, ainsi que les supérieurs des circonscriptions ANG, AFC, AFO, ATE, MOZ.

Le Régional se rend ensuite en visite au *Cameroun*, où il s'arrête du 19 au 23 février. Dans la capitale, Yaoundé, il participe au « curatorium » de la communauté des étudiants en théologie, et à la réunion des deux Conseils provinciaux d'AFO et d'ATE. Il visite ensuite les communautés d'Ebolowa et de Mimboman.

Du Cameroun il passe en *Guinée équatoriale*, où il reste du 24 au 28 février en visite aux communautés salésiennes de Mikomeseng, de Bata et de Malabo, sur le continent et dans l'île. De Guinée, le Régional se rend à *Madrid* pour participer à la rencontre d'évaluation de la « convention » entre la quasi-Province d'ATE et les Provinces d'origine de la circonscription.

De Madrid, le 3 mars, le Régional poursuit en direction du *Soudan*, avec un arrêt au Caire (*Égypte*), où il profite de son passage pour connaître les présences dans la ville. Il reste au Soudan jus-

qu'au 11, pour visiter les communautés de Khartoum et d'El Obeid, et se trouver aussi avec les confrères de la présence de Wau, mais dans l'impossibilité de voyager au sud. Le Régional peut apprécier sur le terrain l'excellent travail des salésiens au milieu de bien des difficultés.

Du 11 au 17 mars, il se trouve à Lisbonne (*Portugal*) pour participer à la rencontre d'évaluation de la « convention » entre la quasi-Province AFO et les Provinces d'origine de cette circonscription.

Ensuite, du 18 au 22 mars, le Régional se rend au *Nigeria*, où il visite les confrères et les communautés d'Ibadan, d'Akure et d'Ondo. Du *Nigeria* il va visiter les communautés de *Sierra Leone* et du *Liberia* du 23 au 31. Dans ces deux pays, la présence salésienne est fortement éprouvée par les situations de guerre et d'instabilité politique que se font encore sentir.

Au cours des deux premières semaines d'avril, le Régional visite l'*Angola*. La situation de paix où se trouve le pays, après plus de trente ans de guerre civile, permet au Régional de visiter les communautés de l'intérieur : Dondo, Kakulo, N'Dalatando, Lwena et Benguela. Dans la capitale, Luanda, il visite les communautés et fait une réunion avec les confrères.

Du 18 au 30 avril, le Régional est à *Madagascar* ; là, il participe à l'assemblée des confrères et visite la nouvelle maison du noviciat et quelques-unes des communautés les plus éloignées de la capitale, comme Tulear, Ankililoaka et Mahajanga.

En route vers le Rwanda, il s'arrête à *Nairobi* où il tient un rencontre avec le Conseil provincial de l'AFE pour étudier ensemble les possibilités de renforcer les présences salésiennes au Soudan.

Du 1^{er} au 10 mai, le Régional visite pour la première fois la Délégation du *Rwanda*, *Burundi*, *Goma* et *Uvira*. Ces pays et ces communautés ont fortement souffert, mais les salésiens gardent jusqu'à présent un dévouement généreux au service des jeunes les plus nécessiteux, et les vocations et de nouvelles présences reprennent. En compagnie du délégué, le Régional peut visiter toutes les œuvres et s'entretenir avec les confrères.

Dans la seconde partie du mois, il visite la *République démocratique du Congo* (AFC). À cette occasion, il dirige son attention aux présences non encore visitées, tant missionnaires (Mokambo, Tera, Sakania) que de la ville (Bakanja-Magon, les « fermes » Chem-Chem et Jacaranda, la po-

lyclinique, le home Zanin, les paroisses de Ruashi et de Tabakongo). Il participe à la rencontre des directeurs, à la réunion du Conseil provincial et visite les communautés du noviciat et du postnoviciat à Kansebula. Sur le point de quitter le pays, il s'arrête à Kinshasa, où il fait une rapide visite aux communautés et participe à la clôture des « jeux sportifs salésiens » à l'école professionnelle de Lukunga.

Du 24 au 28 mai, il se rend à Lomé (*Togo*), pour participer à la rencontre du « curatorium » des deux maisons de formation, noviciat et postnoviciat, qui appartiennent aux quasi-Provinces AFO et ATE. Cette rencontre est présidée par le conseiller pour la formation, le P. Francesco Cereda.

Il rentre à Rome le 29 pour la session d'été du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Amérique latine – cône Sud

– *Visite de la Province de São Paulo*

Après la session d'hiver du Conseil général, le conseiller régional, le P. Helvécio Baruffi, se rend pour une semaine dans la Province de São Paulo. Avec le Provincial, il visite les nouveaux aspirants de Piracicaba, les prénovices et les postnovices de Lorena

et l'institut de théologie Pie XI à São Paulo. À Campos do Jordão, il prend part au cours de recyclage des professeurs, organisé par le centre provincial. Il rencontre aussi les salésiens des œuvres de Campinas, d'Americana et du nouveau patronage d'Araras. Dans la Province il note un climat de sérénité et de préparation pour le début de l'année scolaire.

Du 28 janvier au 5 février, le Régional visite les membres de sa famille à Itajai (SC), et ensuite à Porto Alegre ; du 7 au 16 février, il consacre une période à des contrôles médicaux.

– *Visite Extraordinaire de la Province de Córdoba*

Du 17 février au 17 mai, le Régional fait la visite extraordinaire de la Province de Córdoba (Argentine). Durant la visite, il peut rencontrer plusieurs fois le Conseil provincial et deux fois tous les directeurs, visiter toutes les œuvres et dialoguer personnellement avec tous les salésiens, rencontrer les communautés éducatrices, les élèves, les membres de la Famille salésienne et prendre aussi contact avec les évêques locaux.

Durant la visite ont également eu lieu la consultation pour la nomination du nouveau Provincial dans la Province de Córdoba, vu

que le Provincial actuel était arrivé au terme de son mandat. Dans ce but le Régional a organisé trois rencontres de discernement, chacune d'une durée d'un jour, dans les trois régions de la Province : Córdoba, Cuyo et Nord. L'ordre du jour de ces rencontres comprenait un temps de prière, un travail en groupe pour une évaluation du cheminement effectué durant les six années, une assemblée plénière pour échanger sur le travail fait dans les groupes et un temps de réflexion personnelle avec la possibilité d'écrire son option personnelle de trois noms de candidats comme Provincial. On terminait par la concélébration eucharistique. Dans toutes les rencontres, la participation a été totale ; on a noté un grand amour pour la Province et la maturité dans l'évaluation de la situation provinciale.

La visite extraordinaire de Córdoba s'est terminée par deux journées de formation réunissant les directeurs et le Conseil provincial, animées par le visiteur, et une réunion spécifique du Conseil provincial pour présenter quelques orientations.

– *Réunions avec les Conférences provinciales.*

Du 21 au 27 mars, le Régional prend part à la Conférence pro-

vinciale du Sud (CISUR) qui a lieu à la maison de retraite Cabana, dans la Province de Córdoba. Les 23 et 24 sont animés par le conseiller pour la formation, le P. Francesco Cereda, avec la collaboration du P. Chrys Saldanha, pour tous les formateurs de la Région avec les Provinciaux, afin de réfléchir sur l'application de la *Ratio* dans la Province et dans la CISUR, en redisant l'opportunité de travailler en synergie entre les Provinces. Le rencontre continue avec les membres des équipes de formation de la Région pour une étude approfondie du « Projet provincial de formation », avec des assesseurs de l'Université « Cardenal Raúl Silva Henríquez » de Santiago du Chili.

La réunion de la CISBRASIL se tient du 24 au 28 avril à Brasilia. Avec trois moments importants : réunion des Provinciaux avec les recteurs des Universités ou cours universitaires du Brésil, avec la présence du P. Carlos Garulo, pour étudier le document sur l'identité et les politiques des IUS. En un second moment, les Provinciaux et les délégués de la Cisbrasil réfléchissent sur les problèmes spécifiques de la Région, avec l'évaluation et l'approbation de la programmation 2003-2005 et la prise de conscience des

étapes pour l'implantation du Projet pédagogique pour le réseau salésien des écoles. Finalement, a lieu l'inauguration du nouveau siège à Brasilia de la Procure "União pela Vida", à présent sous la responsabilité de la Cisbrasil. La Procure, qui a fonctionné pendant dix ans à Manaus sous la responsabilité directe de la Province de Manaus, fonctionnera désormais à partir du centre du gouvernement national.

– *Dans la Province du Chili*

Du 18 au 22 mai, le Régional est dans la Province du Chili. Il a ainsi la possibilité de réunir tous les salésiens de Santiago pour présenter le projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les six années 2002-2008. Il a aussi une rencontre avec le recteur de l'Université « Cardinal Raúl Silva Henríquez », dont l'autonomie est à présent reconnue, une réunion avec l'équipe provinciale des formateurs, avec le Conseil provincial et un rencontre avec chacune des maisons de formation : prénoviciat, noviciat, postnoviciat et étudiants en Théologie.

Le 25 mai, le Régional rentre à la maison générale pour la session d'été du Conseil.

Le conseiller pour la Région Interaméricaine

Après la session d'hiver du Conseil général, le P. Esteban Ortiz González, conseiller régional de l'Interamérique, se rend aux Etats-Unis pour participer à un cours d'anglais à Berkeley (SUO). Durant son séjour dans la Province SUO, il peut être présent à quelques événements de cette Province, comme, par exemple, la célébration des 75 ans de la *Salesian High School* de Richmond, dont l'acte central est une Eucharistie présidée par Mgr John Cummins, évêque d'Oakland.

Le 16 février il se rend à Guadalajara pour une visite d'animation de la Province MEG. Il y visite le scolasticat de théologie de Tlaquepaque, les communautés des étudiants de théologie de MEG et de MEM, la communauté du noviciat et les communautés salésiennes de Guadalajara ; il a aussi une réunion avec le Conseil provincial ; il salue en outre les confrères travaillant dans les patronages et qui se trouvent réunis à Ciudad Juárez, où il visite les trois patronages que la Province a dans cette ville.

Le 20 février, le P. Esteban Ortiz commence la visite d'animation de la Province MEM, en se

déplaçant de México à Oaxaca pour rencontrer les missionnaires salésiens qui travaillent dans la prélatrice « mixepolitaine ». Le 21 au matin, après une visite à l'institut Don Bosco de México, il rencontre les salésiens des communautés de la ville, y compris ceux du postnoviciat qui appartiennent à MEG. L'après-midi, après une visite au projet en faveur des enfants de la rue, il peut saluer les membres de la communauté universitaire, à l'occasion des 25 ans d'existence de l'Université, au cours de l'Eucharistie présidée par le nonce apostolique dans l'église de Marie Auxiliatrice. Finalement, il a une réunion avec les membres de la Famille salésienne, pour présenter l'étréne du Recteur majeur pour l'année en cours. Le 22, il visite la communauté du noviciat de Coacalco, où il a une rencontre avec les salésiens en formation initiale et, par après, une rencontre avec le Conseil provincial.

Le 23 février, après avoir célébré l'Eucharistie avec le Provincial et son vicaire dans la basilique de Notre-Dame de Guadalupe, le conseiller régional part pour le Guatemala, où il commence la visite d'animation de la Province CAM. Là, il réunit le Conseil provincial ; puis, de cette date jus-

qu'au 1^{er} mars, en compagnie du Provincial, il visite les six pays où est présente la Province. Dans chaque capitale il a une réunion avec les salésiens. Il visite en outre les communautés de l'endroit. À Guatemala comme à Costa Rica, il rencontre les salésiens en formation initiale. À Managua, il peut saluer le cardinal Miguel Obando Bravo.

Le 2 mars, le Régional commence la visite d'animation de l'Equateur. À Quito, il rencontre le Conseil provincial, visite les maisons de formation et le centre salésien régional de formation permanente (CSRFP). À Guayaquil, il a une rencontre avec la Famille salésienne.

Un des points centraux que présente le conseiller général dans toutes les Provinces est le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil.

Le 9 mars, le P. Esteban arrive à Lima pour faire, au nom du Recteur majeur, la *visite extraordinaire de la Province Santa Rosa de Lima (PER)*. Après avoir pris vision du matériel préparé à l'avance dans ce but et avoir eu une première rencontre avec le Conseil provincial, le 12 mars, le Régional ouvre le parcours des communautés salésiennes en

partant de la nouvelle présence missionnaire de San Lorenzo (vicariat d'Yurimaguas). Entre cette date et le 22 mai, il passe par les 22 communautés qui forment la Province du Pérou.

Durant la visite, il constate la communion affective et effective de la Province avec le Recteur majeur et son Conseil, il anime la vie des communautés et des confrères selon les orientations du CG25 et les priorités du Projet d'animation et de gouvernement pour les six années, et évalue la signifiante salésienne des diverses présences. Il a en outre des rencontres avec la Famille salésienne, salue les communautés des Filles de Marie Auxiliatrice et présente les salutations du Recteur majeur aux évêques dans les diocèses de qui sont présents les salésiens

La visite extraordinaire se termine le 26 mai avec la présentation du rapport final au Conseil provincial et à l'assemblée des directeurs.

Le 27 mai, il se rend en Haïti pour animer la consultation en vue de la désignation du nouveau supérieur de cette quasi-Province. Le 30 mai a lieu, à Port-au-Prince, une assemblée à laquelle participent 44 salésiens et 7 novices.

Le 31 mai, il va à Saint-Domingue pour rencontrer le P. Pas-

tor Ramírez, Provincial de ANT. Le 2 juin, il arrive à Rome pour prendre part, le lendemain, à la session d'été du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Asie Est – Océanie

Après la session plénière d'hiver du Conseil général, le P. Václav Klement part pour sa première visite aux deux communautés du Pakistan (FIS), Lahore et Quetta (10-16 Janvier 2003), où il peut rencontrer les premiers prénovices pakistanais et rendre grâce pour le développement extraordinaire de notre présence qui n'a débuté qu'en 1998.

Le Régional accompagne ensuite le Recteur majeur dans son premier voyage en Asie, aux Philippines et en Thaïlande (16-29 janvier). Après la retraite spirituelle prêchée par le Recteur majeur à Hua Hin (Thaïlande), le P. Klement préside la rencontre annuelle des Provinciaux de la Région (28-29 janvier), et parle des deux terrains d'animation de la Région selon le Projet du Recteur majeur pour les six années.

Puis il poursuit son voyage en se rendant dans la quasi-Province d'Indonésie et Timor-Est (31 Janvier - 16 Février), et focalise

la visite surtout sur l'avenir de la formation, en rencontrant les formateurs et les jeunes confrères des communautés de formation. Le 31 janvier, il prend part à la bénédiction de la première église paroissiale en Indonésie à Djakarta, dédiée à Saint Jean Bosco. Le P. Klement peut aussi visiter la première présence indonésienne hors de Djakarta, la communauté dans l'île de Sumba, qui a commencé en octobre 2002 sur l'invitation de l'évêque local Mgr Cherubim, ancien élève de l'UPS.

Ensuite, pour représenter le Recteur majeur à l'ordination épiscopale de Mgr Patrick Buzon à Cebu (FIS) (19 février), le Régional rentre pour deux jours aux Philippines afin de partager avec les confrères la joie pour le troisième évêque salésien philippin.

Des Philippines le P. Klement passe à Papua Nouvelle Guinée (20-28 février), où il rencontre les confrères des deux communautés de formation d'East Boroko et de Vunabosco. Dans cette même période, durant quatre jours, il peut aussi pour la première fois prendre vision du développement de la présence dans les îles Salomon à Honiara/Tetere (GIA), et constater un magnifique progrès, malgré les violentes tensions ethniques à peine terminées.

De Port Moresby, il part pour la Province d'Australie où, pendant deux mois, il fait la première *visite extraordinaire* dans la Région (1^{er} mars - 1^{er} mai), en rencontrant tous les confrères d'Australie, des îles Fidji et Samoa.

Ensuite il passe dix jours (1-10 mai) dans la Province du Viêt-nam afin de promouvoir la consultation pour le nouveau Provincial ; ces journées lui sont utiles pour connaître de plus près la situation de nos communautés, surtout le travail de formation et la promotion des vocations.

Les trois dernières semaines avant la session d'été du Conseil, le Régional les passe dans la Province de Croatie, pour en faire la *visite extraordinaire* (12 mai - 2 juin).

Enfin le 3 juin, il rentre à Rome.

Le conseiller pour la Région Asie Sud

Après la session d'hiver du Conseil général, le Régional de l'Asie Sud, le P. Joaquim D'Souza, fait un peu d'animation et d'enseignement au postnoviciat de Nashik, pour se rendre ensuite à Dimapur, en passant par Gauhati, où il anime les confrères dans une recollection mensuelle.

Arrivé à Dimapur, il reçoit la profession perpétuelle d'un jeune salésien séminariste en la solennité de Don Bosco. Le 1^{er} février, il commence la *visite extraordinaire de la Province de Dimapur* (IND) par une rencontre avec le Conseil provincial et puis avec les directeurs et les curés. Du 3 au 6 février, il préside la Conférence des Provinciaux en session à Gauhati, avec la présence, les deux derniers jours, du conseiller pour la formation, le P. Francesco Cereda, assisté du P. Chrys Saldanha.

La visite extraordinaire se poursuit pendant trois mois et vingt jours, selon le programme établi auparavant avec le Provincial. Au cours de la visite, le Régional peut rencontrer tous les confrères présents dans la Province durant la période de la visite, et visiter toutes les 38 maisons et présences réparties dans quatre Etats : Assam, Arunachal est et ouest, Nagaland et Manipur. Il rencontre trois fois le Conseil provincial, les directeurs et les curés deux fois, les chefs des commissions provinciales d'animation, et les représentants de la Famille salésienne. Il rencontre aussi les confrères en groupes selon les Etats où ils se trouvent. Il fait en outre une visite de courtoisie aux deux évêques salésiens, dans les diocèses où se

trouvent les maisons salésiennes : Mgr Robert Kerketta de Tezpur et Mgr. Joseph Aind de Dibrugarh, et aux autres supérieures majeures des Congrégations féminines qui travaillent avec nous dans les missions, parmi lesquelles une Mère générale (MSMHC) et diverses Mères provinciales.

La visite extraordinaire se termine le 20 mai, puis le P. D'Souza se rend en famille pour quelques jours de repos avant de rentrer à Rome le 29 mai.

Le conseiller pour la Région Europe Nord

Après la session d'hiver du Conseil général, le P. Albert Van Hecke passe quelques jours en famille, jusqu'au 17 janvier. Le 18 janvier, il visite avec le Provincial d'Allemagne du Nord, la communauté de Trier. Le 19 janvier, il est présent à l'installation solennelle de Son Excellence Mgr. Alois Kothgasser, sdb, comme Archevêque de Salzbourg en Autriche. Au cours de son retour vers Rome, le 20 janvier, il salue les confrères de la communauté de Fulpmes in Autriche.

Le lendemain, 21 janvier, il se rend à Cracovie (Pologne) pour un cours de polonais, jusqu'au 13

février. Durant ce séjour, il a l'occasion de saluer les confrères des communautés suivantes : Oświęcim, Skawa, Witow, Wisla, Szczyrk, Swietochlowice, Zabrze, Cracovie-Nowa Huta et les confrères étudiants de Cracovie et de Łódź (Province de Varsovie).

Une fois terminé le cours de langue, le Régional se rend immédiatement à *Wroclaw* pour commencer la *visite extraordinaire* de cette Province, qui se poursuit jusqu'au 14 avril.

Au cours de cette période, il peut écouter les joies et les peines des confrères, admirer les nouvelles propositions éducatives et pastorales, surtout en milieu scolaire et en faveur de jeunes en difficulté, et l'organisation très significative de la pastorale des vocations.

Les 12 et 13 avril, il préside la Conférence provinciale polonaise à *Wroclaw*. Elle traite essentiellement les sujets suivants : l'organisation des anciens élèves en Pologne ; le statut des écoles salésiennes en Pologne ; l'évaluation du centre national de jeunes à Cracovie ; la situation dans la Circonscription de l'Est (information de la part du Provincial, le P. Henryk Boguszewski) ; Elle traite aussi des POP provinciaux, du projet communautaire, de la solidarité économique, de la traduction

d'*ANSMag*, du « Bulletin salésien polonais » et de la rédaction définitive de la « *Ratio* » en polonais.

Du 15 au 21 avril, le Régional se trouve à Rome.

Le 22 avril, il part pour une visite d'animation dans la Circonscription de l'Est, prévue par la Programmation générale, qui durera jusqu'au 24 mai. Dans cette période, il a l'occasion de visiter – du 22 au 27 avril – les confrères en Ukraine à Lviv, Bibrka et Peremyshlany, Odessa et Korostyshiv et les aspirants à Obroshyno. À Lviv, il peut voir le bon fonctionnement du nouveau centre de formation professionnelle, depuis peu reconnu officiellement par l'Etat ukrainien. Le 28 avril, il prend à Kiev l'avion pour Moscou, pour partir le jour-même vers la Sibérie, où il s'arrête jusqu'au 3 mai. En Sibérie, il visite les deux communautés de Jakutsk et d'Al-dan et admire le courage et le dévouement des confrères en cette terre lointaine.

Il rentre à Moscou le 3 mai, visite les aspirants à Oktiabrskij, puis la maison pour les « enfants de la rue », et prend le même jour la train de nuit pour Saint-Petersbourg. Il y rencontre les formateurs et les abbés du postnoviciat et de la théologie. Puis il va à Gatchina pour se rendre compte

de la situation délicate et complexe où se trouvent nos courageux confrères.

Le 6 mai, il rentre à Rome pour préparer la rencontre annuelle des Provinciaux de la Région Europe Nord, programmée du 9 au 12 mai. Cette fois, les Provinciaux sont hébergés par le Provincial de Grande-Bretagne à Womersley (Guidford), près de Londres. Les objectifs de la rencontre sont : faire une réflexion sur le cheminement fait après le CG25, sur la collaboration inter provinciale, et avoir un échange de vue sur les activités significatives des Provinces durant la dernière année. En plus des moments de fraternité vécus ensemble, les Provinciaux peuvent profiter de la grande hospitalité des communautés de Cherstey et de Farnborough, ainsi que de la grande tradition culturelle de ce pays par une présence à la comédie musicale, une visite au château de Windsor avec les vêpres dans la chapelle royale du même château et une promenade au centre de Londres.

Rentré à Rome le 12 mai, le Régional repart le 14 mai pour continuer la visite de la Circonscription de l'Est. Il se rend en Lituanie, où il visite les communautés de Vilnius et de Kaunas, du 14 au 16 mai. Il rencontre les

confrères courageux qui cherchent à développer notre charisme en terre de lituanienne.

De Lituanie il part le 17 mai pour la Biélorussie, où il visite les confrères de diverses maisons : Baruny, Zurany, Novojelnia, Dziatlowo, Niestaniski, Varniany et les grandes paroisses de Smorhon et de Minsk. À Minsk il peut admirer le grand développement de l'œuvre en six ans. Durant la visite il a la possibilité de parler avec tous les confrères individuellement, de présenter les priorités des six années, et de laisser quelques suggestions.

À Minsk, du 21 au 22 mai, a lieu le Conseil provincial de la Circonscription. Quelques sujets importants pour son développement y sont traités : l'évaluation de la formation initiale, le projet provincial d'action et la situation de l'économie. À la fin, le conseiller laisse quelques suggestions.

Les 23 et 24 mai, le Régional rentre, via Vilnius, à Rome pour participer à la session d'été du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Europe Ouest

Après la session plénière d'hiver du Conseil général, le 10 janvier,

le P. Filiberto Rodríguez part aussitôt vers Paris pour participer à la rencontre annuelle des Conseils des Provinces francophones (France et Belgique) des FMA et des SDB. Après une brève étape à Madrid, il est déjà à Lisbonne le 13 janvier pour commencer la *visite extraordinaire de la Province du Portugal* ; la visite se prolongera jusqu'au 9 mars, avec l'interruption d'un rapide voyage à Madrid pour une rencontre avec l'archevêché, pour essayer de clarifier définitivement la possibilité ou non de compter sur un Centre supérieur de pastorale des jeunes au siège du Centre d'études supérieures de Théologie à Madrid-Carabanchel. Pendant deux jours, en outre, le P. Filiberto accompagne le Provincial du Portugal après le décès inopiné de son frère salésien, directeur de l'œuvre « Oficinas de São José » à Lisbonne. Pour le reste de la visite, tout se déroule de façon normale et selon les programmes fixés.

Du 11 au 13 mars, le Régional participe à la rencontre annuelle de la Région Europe-Ouest, qui se passe justement à Lisbonne. Il s'agit de construire le sens de la Région à partir de la collaboration sur les divers terrains de la mission : formation et formation avec les laïcs ; marginalité et besoins

des nouvelles pauvretés : évangélisation et éducation dans la foi en vue des vocations ; mouvement des jeunes et volontariat salésien. On bénéficie de la présence, avec des apports vigoureux, du P. A. Domènech, conseiller pour la pastorale des jeunes. Les membres de la Conférence Ibérique continuent ensuite leur session les 14 et 15 mars. Ils y évaluent la marche de la maison d'édition CCS et de la maison des missions salésiennes de Madrid dans ses divers secteurs ; ils renouvellent la convention de la quasi-Province AFO avec les Provinces d'Espagne et de Mexico et amorcent une sérieuse réflexion sur la situation de la formation initiale au sein de la Conférence Ibérique, pour essayer de résoudre, avec la collaboration inter-provinciale, les nombreux problèmes à prévoir à cause de la diminution drastique des vocations dans la Région. Ici aussi il a été possible de compter sur la présence du P. F. Cereda, conseiller pour la formation.

Du 16 au 22 mars, le P. Filiberto participe, comme retraitant, à la retraite spirituelle prêchée et animée par le Recteur majeur à Fatima pour tous les directeurs et directrices des Provinces méridionales d'Italie (FMA, SDB). Du 23 au 26, il accompagne le Recteur

majeur dans sa brève visite à la Province du Portugal.

Avec une escale à Madrid, le Régional arrive ce même 26 mars à *Bilbao* pour commencer la *visite extraordinaire* de cette Province. Ici aussi la visite se déroule de façon normale et selon le calendrier prévu. Elle est interrompue durant la période de présence du Recteur majeur dans cette Province de Bilbao : Le P. Filiberto accompagne le Recteur majeur tout le long de son parcours établi à l'avance, pour visiter les diverses communautés.

Il 18 mai, le Régional se rend à Madrid pour assister à une rencontre des Provinciaux d'Espagne, qui continuent à réfléchir et à chercher des voies de collaboration sur le terrain de la formation initiale.

Après la solennelle célébration des fêtes en l'honneur de Marie Auxiliatrice à Deusto-Bilbao, le P. Filiberto termine la visite extraordinaire de la Province par deux sessions où il présente le rapport de la visite et les éventuelles lignes prioritaires d'action qui peuvent se dégager comme fruits de la visite. Le 25, il tient une rencontre avec les membres du Conseil provincial et, le 26, il présente le rapport aux directeurs et aux conseillers provinciaux réunis.

Après deux jours passés à Madrid et dans sa famille, le 29 mai le P. Filiberto se trouve à Burgos pour assister à deux rencontres. La première, du patronat de la Fondation ONG-JTM et la seconde, une fois de plus, avec les Provinciaux d'Espagne pour prendre des décisions définitives en vue de la collaboration pour l'an prochain dans les maisons inter-provinciales de formation.

Les derniers jours de mai, le Régional se trouve en Galice : il visite quelques communautés salésiennes, assiste à l'hommage annuel de la Famille salésienne à Marie Auxiliatrice à Ourense et assiste au mariage d'un ancien élève à Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le 2 juin il rentre à la maison générale pour participer à la session d'été du Conseil qui commence précisément le lendemain.

Le conseiller Régional pour l'Italie et le Moyen-Orient

Le conseiller Régional pour l'Italie et le Moyen-Orient, le P. Adriano Bregolin, à la fin des séances du Conseil général, participe, du 10 au 12 Janvier, à la rencontre de la Présidence CISI (Provinciaux d'Italie) à la maison

de Genzano, dans la Province de Rome.

Ensuite, à partir du 14 janvier, il reprend la *visite extraordinaire de la Province Méridionale* (IME). Il visite l'une après l'autre les maisons de la Région des Pouilles : Lamezia, Vibo Valentia, Corigliano Calabro, Soverato institut et paroisse, Bova Marina, Locri, Tarente institut, Tarente Don Bosco et Tarente Sacré-Cœur. Il interrompt ces visites, dimanche 19 janvier 2003, pour participer à l'installation, dans le diocèse de Mazara du Vallo, de l'évêque salésien, Mgr Calogero La Piana. Le lendemain, il se rend à Venise-Mestre pour le Conseil provincial uni des deux Provinces de Venise Est et de Venise Ouest.

Le jour de la solennité de Don Bosco, 31 janvier, il participe à la fête des communautés de Tarente, et préside aussi l'inauguration d'un petit monument dédié au saint des jeunes dans le quartier de la paroisse Don Bosco.

En février, il poursuit la visite extraordinaire avec les maisons de la Région des Pouilles : Manduria, Lecce, Corigliano d'Otranto, Cisternino, Brindes, Bari, Andria et Cerignola. Deux moments particuliers de ce mois sont la rencontre à Rome avec les directeurs et le Conseil provincial pour l'ou-

verture officielle de la *visite extraordinaire de la Province Romaine* (IRO), le 22 février (fête de la Chaire de saint Pierre), et l'inauguration de la seconde partie du patronage de Corigliano Calabro, le dimanche 23 février.

En mars il termine les visites des maisons de la IME par les présences salésiennes suivantes : Foggia, Naples rione Amicizia, Molfetta, Naples centre provincial, Naples Don Bosco et Piedimonte Matese.

Le 14 mars, le Régional rentre à la maison générale et, le 17, commence la visite extraordinaire des maisons de la Province Romaine, dans l'ordre suivant : Civitavecchia, Castelgandolfo, Rome-Preneestino, Rome-Boemi, Rome-San Lorenzo et Rome-Pio XI. Le 25, il se rend à Mogliano Veneto pour une rencontre avec la communauté salésienne locale.

Du 3 au 7 avril, il accompagne le Recteur majeur en visite à la Province du Moyen-Orient, qui célèbre son centenaire. Avec le Recteur majeur, il va dans les communautés de Nazareth, de Beit Gemal, de Cremisan et de Bethléem. Reprenant ensuite la visite de la Province Romaine, il se rend dans la communauté du quartier Don Bosco à Rome. Durant la période pascale, il visite le

scolasticat de Théologie de Messine, pour participer à la clôture de la retraite des jeunes salésiens et rencontrer ensuite les confrères de la Province Méridionale.

Le 22 avril, il rencontre le Conseil provincial IME à Naples. Suit la visite de la communauté de Cassino. Puis il participe à la rencontre des directeurs de la Province Méridionale (24 et 25 à Pacognano et à Salerne) pour la clôture officielle de la visite extraordinaire de la IME.

Le 28 avril, il reprend la visite extraordinaire de la IRO, dans les communautés de Rome-San Tarcisio, Rome CNOS-FAP, Genzano, avec une interruption du 8 au 10 mai pour la rencontre de la Présidence CISI, avec un groupe de délégués pour les secteurs de la pastorale des jeunes et de la formation.

Les dernières maisons visitées sont celles de Rome-Gerini, Rome-Santa Maria della Speranza,

Frascati, Formia, Latina, Rome-Sacro Cuore. Dans cette phase encore il y a eu deux intervalles avec la participation à la Fête des anciens élèves de l'institut Manfredini d'Este (17 et 18 mai) et le voyage à Vérone où le Régional accompagne le Recteur majeur en visite à la Province « San Zenò ».

Le 27 mai, le P. Adriano Bregolin célèbre le souvenir de son 25^e anniversaire de sacerdoce, avec d'autres salésiens de sa Province, dans l'église de l'institut Marie-Auxiliatrice de Trente, puis se rend à Vigliano Biellese, où il a été invité par la communauté salésienne locale.

La clôture de la visite extraordinaire de la Province Romaine a lieu le 11 juin, avec la rencontre de tous les directeurs et d'autres confrères. À la rencontre ont participé le P. Adriano Bregolin, le P. Luc Van Looy, vicaire et le P. Francesco Cereda, conseiller pour la formation.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Nouveau Provincial

Voici quelques données au sujet du nouveau Provincial de FIS nommé par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de juin-juillet 2003.

1. **SANCHEZ Arthur Junior, Provincial des PHILIPPINES SUD.**

Pour succéder au P. Patricio Buzon – nommé par le Saint-Père évêque de Kabankalan – comme Provincial de la Province « Marie Auxiliatrice » des *PHILIPPINES SUD* a été appelé le Père *Arthur Junior SANCHEZ*.

Né à Cebu (Philippines) le 23 octobre 1955, Arthur Junior

Sanchez est salésien depuis le 1^{er} avril 1976, quand il émet la première profession à Canlubang, où il a fait l'année de noviciat.

Profès perpétuel le 20/03/1983, il étudie la théologie au centre d'études théologiques à Parañaque, Manille, où il est ordonné prêtre le 8 décembre 1984.

Après l'ordination sacerdotale, il a de nombreuses charges de responsabilité dans diverses maisons de la Province. Entre autres : curé et directeur à Cebu-Pasil (1991-1997), conseiller provincial depuis 1995, directeur à Cebu-Talamban (1997-1999), directeur à Cebu-Punta Pincesa, depuis 1999 jusqu'à sa nomination comme Provincial.

5.2 Confrères défunts (2^e liste 2003)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

NOM	LIEU de la mort	DATE	ÂGE	PROV.
P AGUAYO ARELLANO Pablo <i>Provincial six ans</i>	Guadalajara (Mexique)	16.06.2003	68	MEG
P ARRA Antonio	São Paulo (Brésil)	30.04.2003	85	BSP
L BARRUECO BARRUECO Felipe	Jérez De La Fronterra (Espagne)	05.05.2003	82	SSE
P BERTOLDI João Borges	Campinas (Brésil)	14.05.2003	85	BSP
P BLANCO José	Buenos Aires	10.03.2003	94	ABA
P BONAVENTURA Bruno	Araçatuba (Brésil)	30.03.2003	75	BCG
P BOSCO Roberto	Rome	02.06.2003	101	IRO
L BOURSIER Yvon	Angers (France)	18.05.2003	78	FRA
P BRAINARD Arthur	Oakland, Californie	14.03.2003	81	SUO
P CALDERÓN Cirilo	Lima (Pérou)	25.05.2003	93	PER
L CAON Pio	Castelfranco Veneto	07.06.2003	90	IVE
P CAU Raymond	Rome	06.03.2003	65	AUL
P CAVIGLIA Giovanni	Turin	16.06.2003	65	ICP
P DALY Martin	Le Cap	10.05.2003	84	AFM
P DE FRANCESCO Egidio	Trente	15.06.2003	81	IVO
P DEL PEZZO Pio	Castellammare di Stabia	21.04.2003	84	IME
P DEL VALLE ÁLVAREZ Nicanor	Madrid	19.03.2003	73	SMA
P DI FALCO Anthony	Oakland, Californie, USA	23.03.2003	89	SUO
P DI FALCO Antonino	Pedara	28.04.2003	94	ISI
P DÍAZ Robert Miguel	Bahía Blanca	19.02.2003	92	ABB
P DUGAILLIEZ Père Henri	Tournai	04.06.2003	83	BES
P ENNA Giovanni	Cagliari	22.05.2003	82	ISA
P ESPEJO GÓMEZ Rafael	Ronda	03.03.2003	73	SCO
P FABÍK Josef	Jemnice (Rép. Tchèque)	10.06.2003	87	CEP
P FONSECA Armando	Cisternino	30.04.2003	84	IME
P GARCÍA Angel	Barcelone	21.03.2003	82	SBA
P GEFFRAY Michel	Caen	13.01.2003	79	FRA
P GONZÁLEZ RUIZ Jesús	Saragosse	20.04.2003	74	SVA
P KEARNS Pierce	Dublin	08.05.2003	85	IRL
P KHONGSHUN Peter	Shillong	28.04.2003	58	ING
L LLEBARIA Manuel	Barcelone	21.02.2003	85	SBA
P LO PARO Vittorio	Messine	21.03.2003	73	IME
L LOCATELLI Carlo	Nave	21.04.2003	85	ILE
L LOPEZ Carlos	Bogotá (Colombie)	04.05.2003	71	COB
P MAGALHÃES Manuel	Maputo - Mozambique	02.06.2003	66	POR
P MAINA Giuseppe	Turin	04.06.2003	71	ICP

NOM	LIEU de la mort	DATE	ÂGE	PROV.
L MANTOVAN MARANGONI Antonio	Cochabamba (Bolivie)	30.04.2003	75	BOL
P MARCON Umberto	Vérone	30.04.2003	73	IVO
P MARCUCCI TIEZZI Marino	San Fernando de Atabapo	14.03.2003	77	VEN
P MARCUZZI Piero Giorgio	Rome - UPS	12.04.2003	68	UPS
P MARTELOSSI Bruno	Castelfranco	22.04.2003	76	IVE
P MAZÉ Jean Louis	Caen (France)	13.05.2003	85	FRA
E MEINVIELLE Jorge	Rome	02.03.2003	72	-
<i>Provincial 6 ans, élu évêque en 1980, 11 ans évêque de Concepción (Argentine) et 12 ans évêque de San Justo (Argentine)</i>				
P MORATELLI Arcanjo	Santa Rosa (Brésil)	08.06.2003	87	BPA
P PEENEN Jan	Wilrijk (Belgique)	13.06.2003	90	BEN
P PIANELLO Giulio	Sesto S. Giovanni (Milan)	15.06.2003	82	ILE
E PRAPHON Michael	Suratthani (Thaïlande)	20.05.2003	73	-
<i>Provincial 6 ans, élu évêque en 1988, 15 ans évêque de Surat Thani (Thaïlande)</i>				
P SANTINI PEREZ Juan Lidamo	Irapuato (Mexique)	09.05.2003	83	MEG
P SPINA Juan	Córdoba (Argentine)	10.02.2003	95	ACO
E TER SCHURE Jan	Nimègue (Hollande)	11.04.2003	81	-
<i>Provincial 3 ans, 13 ans conseiller général. élu évêque en 1984, 14 ans évêque de Bois-le-Duc (Hollande)</i>				
P TOIGO Rodolfo	Macas	06.03.2003	61	ECU
P TOMASSETTI Vittorio	Rome (Sacré-Cœur)	05.06.2003	82	IRO
P TRIVERO Bartolomeo	Turin	16.05.2003	89	ICP
P VISMARA Giuseppe	Seregno (Milan)	09.04.2003	74	ILE
P WEISS Carlos	Santiago du Chili	26.04.2003	85	CIL





